

original scientific article  
received: 2006-10-06

UDC 355.426(460):355.216(=163.6)

## LES VOLONTAIRES YUGOSLAVES/SLOVÈNES DANS LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE (1936–1939): ANALYSE STRUCTURELLE ET LA LISTE

Avgust LEŠNIK

Université de Ljubljana, Faculté des lettres, SI-1000 Ljubljana, Aškerčeva 2  
e-mail: avgust.lesnik@ff.uni-lj.si

### EXTRAIT

*L'étude est centrée sur l'analyse structurelle des volontaires yougoslaves (âge, profession, sexe, appartenance politique, nationalité, etc.) et publie une nouvelle liste nominative de ceux-là. Par rapport à l'an 1971 (1664 personnes), la liste s'est élargie à 1912 personnes d'origine 'yougoslave'. Elle est basée sur de nouvelles recherches internationales qui rangent parmi les Espagnols 'yougoslaves' des volontaires négligés jusqu'à présent, appartenant aux catégories suivantes: 1. les émigrés économiques des pays 'yougoslaves' avant la Première Guerre mondiale et entre les deux guerres mondiales; 2. les émigrés politiques de la Yougoslavie entre les deux guerres et après la Seconde Guerre mondiale; 3. Les Slovènes et les Croates du territoire de la Marche Julienne (Julijska krajina), annexé par l'Italie fasciste après la Première Guerre mondiale; 4. Les Slovènes venant des zones de la Carinthie et de la Styrie (Koroška, Štajerska), rattachées après la Première Guerre mondiale à la République d'Autriche; 5. Les Croates du territoire du Littoral croate, annexé par l'Italie fasciste après la Première Guerre mondiale; 6. Les Macédoniens 'yougoslaves' venant de Bulgarie et de Grèce. Sur la liste, les noms des volontaires 'yougoslaves' provenant des régions slovènes (~550) sont mis en évidence.*

**Mots clés:** guerre civile espagnole (1936–1939), volontaires yougoslaves/slovènes dans les brigades internationales, parti communiste yougoslave et la guerre civile espagnole

## THE YUGOSLAV/SLOVENE VOLUNTEERS IN THE SPANISH CIVIL WAR (1936–1939): STRUCTURE ANALYSIS AND THE LIST

### ABSTRACT

*This paper discusses the social structural analysis of Yugoslav volunteers (age, occupation, sex, political affiliation, nationality, etc.) and includes a new list of their names. The list has been supplemented since 1971 (1664 persons) and includes 1912 persons of 'Yugoslav' origin. It is based on new international research adding the names of previously disregarded 'Yugoslav' Spanish volunteers from the following categories: 1. economical migrants from 'Yugoslav' countries, immigrating before WWI or between WWI and WWII; 2. political emigrants from Yugoslavia between WWI and WWII and after WWII; 3. Slovenes and Croats from the Julian March (Julijska krajina/Venezia Giulia), annexed by the Fascist Italy after WWI; 4. Slovenes from parts of Carinthia and Styria, assigned to the Republic of Austria; 5. Croats from the Croatian coast, annexed by the Fascist Italy after WWI; 6: 'Yugoslav' Macedonians from Bulgaria and Greece. Specially marked in the list are the names of Slovene 'Yugoslav' volunteers (~550).*

**Key words:** Spanish Civil War (1936–1939), Yugoslav/Slovene volunteers in the international brigades, Communist Party of Yugoslavia and Spanish Civil War

## INTRODUCTION

C'est un fait connu que la Guerre civile espagnole – qui a officiellement duré 986 jours (du 17 juillet 1939 au 1<sup>er</sup> avril 1939) et fait plus d'un million de victimes – a profondément polarisé l'opinion publique mondiale. Cependant, pour comprendre ce vaste théâtre d'hostilités entre forces progressistes, antifascistes et forces réactionnaires, il est important d'avoir à l'esprit les principaux groupes socio-économiques et politiques de l'Espagne des années trente (renforcement du mouvement démocratique républicain, résolution de la question agraire et de la question nationale, de celle des rapports entre travail et capital, de celle du standard de vie de larges couches de la population active et les besoins de leur éducation, le front populaire). Le coup d'État militaire du général Franco ne fut en fait que le processus final, le point le plus saillant du conflit, le règlement de compte radical et définitif entre les "deux Espagnes" – celle des masses prolétariées des classes ouvrière et paysanne, ainsi que les milieux démocratiques acquis à leurs causes d'une part, et celle des classes dominantes de l'oligarchie foncière, de la bourgeoisie, du clergé, des monarchistes, des militaristes et des fascistes, de l'autre. En Espagne, il ne pouvait plus y avoir de place pour ces deux courants, celui d'une Espagne traditionnelle et celui d'une révolution sociale d'orientation républicain et prolétaire.

Lorsqu'au printemps et à l'été 1936 la droite eût achevé son projet contre la République, la scission de la gauche et les insurmontables divisions du socialisme espagnol constituèrent l'élément déterminant de la vulnérabilité du mouvement démocratique. La rébellion des généraux contre la République n'a pas fait que marquer le début de ce qui fut appelé la "guerre civile", mais également celui de ce qu'Antonio Ramos Oliveira désigne par le concept de *subguerra civil*, c'est-à-dire l'affrontement – allant jusqu'à l'extermination – entre socialistes, républicains, communistes, anarchistes, anarcho-syndicalistes et d'autres représentants de la gauche.

L'Espagne fut la première à vivre les violences brutales et soutenues des militaristes. Elle fut exposée aux attaques des forces conjuguées des généraux insurgés, du nazisme allemand et du fascisme italien. La guerre que le fascisme international avait entrepris contre le peuple espagnol, le bombardement de villes ouvertes, la destruction de monuments culturels, la mort de nombreux innocents furent la première étape de l'agression fasciste, un observatoire, à la veille de la Deuxième Guerre mondiale, des réactions du monde et des États d'Europe à la violence et à l'agression militaires. Cette guerre a également illustré l'impuissance de la Société des Nations, à régler de manière plus radicale les questions de la souveraineté d'État et de l'intégrité territoriale de ses membres et des États en général.

On sait également que de nombreux régimes démocratiques de l'époque ont passé ces événements sous

silence et fermé leurs frontières, terrestres et maritimes, avec l'Espagne. Officiellement, les États proches de l'Espagne s'en sont tenus à une position neutre. À l'initiative de la Grande-Bretagne et de la France, s'est formé à Londres un *Comité de non-intervention*, auquel ont adhéré, jusqu'à la fin août 1936, 27 pays, parmi lesquels le Royaume de Yougoslavie. Dans cette situation, le plus absurde était la participation de l'Allemagne et de l'Italie à ce comité; en réalité, ces deux pays tentèrent ainsi d'empêcher un éventuel envoi d'aide par d'autres États, membres du Comité. Il n'est pas moins absurde que l'Union soviétique (dont l'engagement est connu!) ait également pris part au comité, car c'est dans cette guerre antifasciste que s'est résolu, dans son fondement, le destin de la révolution espagnole comme celui du processus révolutionnaire plus large débuté en Russie en 1917. Si l'on considère le dogmatisme de Staline, sa politique sectaire, les procès contre la vieille garde bolchevique et les purges des cadres du parti, cette démarche n'était absurde qu'en apparence. Le socialisme espagnol était en effet expressément pluraliste, tout comme la révolution sociale de 1936 était l'expression de plusieurs partis (Tosstorff, 2000). Toutes les oppositions à une direction centralisée, depuis un centre "mondial" (Moscou), du mouvement socialiste et communiste se sont exprimées lors de la Guerre civile espagnole. Le mot d'ordre du Komintern à propos de la lutte entre démocratie et fascisme, et la manière dont il s'est réalisé dans la pratique du Front populaire en Espagne, a largement servi à étouffer et à neutraliser la véritable lutte de classes d'une authentique révolution sociale (Longo, 1980). C'est à peu près selon le même schéma que seront régis, au cours de la Deuxième Guerre mondiale, les rapports de Moscou et du Komintern envers le mouvement de libération nationale et les changements politiques en Yougoslavie fascisme (Lešnik, 2005, 54-59).

Tandis qu'au *Comité de non-intervention* les jeux et les intrigues diplomatiques se nouaient, l'opinion publique progressiste du monde entier n'a pas seulement élevé la voix en faveur de la République espagnole et condamné les courants réactionnaires soutenus par les pays fascistes, mais – dès les premiers jours de la guerre civile en Espagne – elle a apporté au peuple espagnol une aide morale et matérielle, concrétisée plus tard par l'envoi de volontaires. Ce mouvement de solidarité avec le peuple espagnol s'illustra dans divers pays par des organisations spécifiques: formation de comités locaux et nationaux pour l'aide au peuple espagnol, puis création à Paris, en août 1936, du *Comité international d'aide au peuple espagnol* coordonnant les actions de cette solidarité internationale.

Les premiers volontaires ralliés à la défense de la République furent les émigrés politiques (et économiques) surpris en Espagne par la guerre alors qu'ils devaient par-

ticiper à l'Olympiade internationale des. Travailleurs (*Spartakiade*) qui aurait dû se tenir à Barcelone à partir du 25 juillet 1936 (comme réplique antifasciste des jeux olympiques de Berlin), mais qui fut annulée à cause du début de l'insurrection. Ce sont eux qui formèrent les premières unités militaires (*centurions*) qui furent incorporées aux unités de la *Milice populaire antifasciste*. Des volontaires de divers pays européens arrivèrent progressivement en Espagne, par terre et par mer. Le gouvernement de la République donna son accord, le 22 octobre 1936, à la formation d'unités particulières regroupant les volontaires étrangers: les *Brigades internationales*. A Albacete, on organisa le quartier général de la *Base des Brigades internationales* (les services des cadres, de l'intendance, de l'instruction militaire, service sanitaire, de la poste et de la censure, de l'information, des renseignements et de la sécurité, et même une section historique pour la collecte et la conservation de documents) pour les premiers grands groupes de volontaires, à partir desquels furent d'abord formés des bataillons, puis des brigades. Aux bataillons furent incorporées des compagnies qui, tout comme eux, étaient principalement composées sur une base nationale, ou selon les aptitudes linguistiques (Renn, 1959; Longo, 1967).

De 1936 à 1938, près de 35'000 volontaires de 53 pays se sont rendus en Espagne, dont environ 1'900 Yougoslaves (Lešnik, 2006). Les unités militaires ainsi formées étaient l'expression de la solidarité internationale envers le peuple espagnol. Sur le champ de bataille, elles ont montré que le combat du peuple espagnol contre le fascisme et l'agression fasciste était également celui de l'ensemble du monde progressiste. Une démonstration de cette réalité réside dans le fait, qu'au cours de la Deuxième Guerre mondiale, les combattants des brigades internationales ont, sans aucun doute, joué un rôle déterminant dans l'organisation de mouvements de résistance ou de libération nationale dans de nombreux pays d'Europe sous l'occupation nazie.

### ARCHIVES, SOURCES, DOCUMENTS ET ÉTUDES

Les matériaux documentaires se rapportant aux volontaires yougoslaves dans la Guerre civile espagnole (AGGCE, Salamanca) sont, avant tout, conservés dans les archives, musées et instituts d'histoire du mouvement ouvrier (Belgrade, Zagreb, Ljubljana, etc.), toutefois des fonds plus modestes se trouvent encore chez des privés. De par leur origine, ces documents peuvent être classés en plusieurs catégories: ceux qui découlent des travaux et des activités des organes de parti (Parti communiste yougoslave – PCY), ceux issus de la police, de l'administration et des tribunaux du Royaume de Yougoslavie et, enfin, les sources provenant des Brigades in-

ternationales. Quant à la documentation privée, elle forme un ensemble particulier incluant des lettres et notes des brigadistes, des collections de photographies et des documents imprimés, voire des mémoires.

La perspective la plus vaste sur cette problématique nous est certainement offerte par le recueil *Le Parti communiste yougoslave et la Guerre civile espagnole* [Kommunistička partija Jugoslavije /KPJ/ i španski gradjanski rat], déposé aux anciennes *Archives du Comité central de la Ligue des communistes de Yougoslavie* (A CK SK) [CC LCY], Belgrade) qui, après l'éclatement de la Yougoslavie en 1991, fut transféré aux *Archives de Yougoslavie – AJ (Serbie et Monténégro – A SCG, 2003)* à Belgrade. Pour une majeure partie, il s'agit de photocopies de documents dont les originaux se trouvent dans le fonds du Komintern, déposé aux Archives centrales du Parti près l'Institut du marxisme-léninisme de Moscou (actuellement, *Centre russe pour la Préservation et l'Étude des documents de la plus récente histoire* /RTsKHIDNI/,<sup>1</sup> à Moscou). Il s'agit de documents établis par la Commission de contrôle du CC PCY et par la cellule du Parti à Paris, ainsi que par la Présidence du PCY auprès du Comité central du parti communiste espagnol, tandis que les documents de la Base des Brigades forment un ensemble en soi: la section des cadres et les fonds 13, 15 et 129 des Brigades, les archives des groupes d'artillerie de certaines brigades, ou les listes relatives aux camps de concentration en France dans lesquels des brigadistes furent internés après la chute de la République espagnole. Du point de vue du contenu, on y trouve des procès-verbaux, des lettres, des rapports, des consignes et des ordres quotidiens, des listes des volontaires yougoslaves ainsi que des données statistiques, des caractéristiques, etc. Les documents sur la vie des "Espagnols" yougoslaves dans les camps français (Gurs, Vernet et Argelès) attirent particulièrement l'attention; y sont consignés: leur nombre, les conditions de leur établissement, de leur habillement et de leur hygiène, leur état de santé, l'organisation de leur vie culturelle et éducative dans les camps, etc. Les dossiers personnels de certains brigadistes, leurs déclarations, des formulaires d'enquêtes et des biographies viennent compléter ce recueil (Filipović, 1969; Paver, 1986).

Dans le fonds du *Komintern – Section PCY* (Archives de Yougoslavie /SCG/ à Belgrade) se trouvent des lettres du secrétaire général du PCY, Josip Broz Tito, des rapports et d'autres matériaux contenant de précieuses données sur cette problématique, en particulier sur l'organisation des départs des volontaires yougoslaves en Espagne, l'interception de convois de volontaires, etc. Quant aux matériaux issus des organes de l'administration du Royaume de Yougoslavie, il faut en premier lieu évoquer le fonds du *Ministère des affaires*

1 Rossiiskii tsentr khraneniia i izucheniia dokumentov noveishei istorii.

intérieures, et en particulier celui de sa section pour la protection d'État, également déposé aux Archives de Yougoslavie. Ce ministère suivit de manière soutenue les activités des forces progressistes et leur aide à la République espagnole et publiait de façon quasi quotidienne des circulaires, dans les banovines et les *kotars*,<sup>2</sup> par la voie de ses organes subordonnés, dans lesquels des mesures répressives furent ordonnées contre les membres du PCY et contre tous ceux qui, de quelque manière que ce fût, exprimèrent leurs sympathies pour la République espagnole ou tentèrent de passer la frontière dans le but de se joindre à l'armée républicaine. Les rapports de police sont fréquemment accompagnés de lettres des "Espagnols" yougoslaves, interceptées par la censure. À partir de 1938, les procès-verbaux des interrogatoires de tous les volontaires rentrant de France se font plus fréquents. Il convient également d'évoquer les fiches de police des membres du PCY et des autres participants à la guerre d'Espagne, ainsi que la cartothèque de recensement de la police, dans laquelle ne figurent pas que des volontaires yougoslaves, mais aussi un grand nombre d'éminents responsables du PC espagnol, des membres du gouvernement républicain et d'autres dirigeants politiques et militaires de la République espagnole.

Un des témoignages les plus précieux sur la participation des Yougoslaves dans la lutte pour la défense de la République espagnole repose dans leurs legs manuscrits et leurs mémoires. Les Archives des Yougoslavie à Belgrade contiennent ainsi; par exemple, le fonds personnel de Veljko Vlahović ainsi que le journal (pour les années 1935-1937) de Vladimir Čopić, dit Senjko (A SCG, 2. Šp. IV-d/1);<sup>3</sup> les Archives de Slovénie à Ljubljana, celui de Dragotin Gustinčič (Danil Golubjov); celles de Croatie à Zagreb, ceux de Božidar Adžija et d'August Cesarec.

Dans les riches recueils de photographies que conservent les musées, les instituts et les archives individuelles, on trouve passablement de clichés du front et plus encore des camps en France (Bebler, 1961).

Le matériel imprimé, tels les tracts, les affiches, les manifestes, les journaux et revues de cette époque,<sup>4</sup> est également à considérer comme une source historique non négligeable. De tels documents se trouvent dans toutes les archives des États actuels (Slovénie, Croatie, Serbie, Monténégro, Bosnie, Macédoine), de même que dans la majeure partie des archives locales sur le territoire de l'ex-Yougoslavie, voire dans les nombreuses bib-

liothèques, et en particulier les Bibliothèques nationales et universitaires de Zagreb, Ljubljana, etc.

Les matériaux conservés nous offrent une image complète de la participation des volontaires yougoslaves dans l'armée républicaine, des activités diversifiées et multiples par lesquelles le PCY est venu en aide à la République espagnole et du soutien massif de l'opinion progressiste. Ils nous renseignent tout autant sur les vaines mesures des autorités visant à empêcher cette aide et à endiguer le flux de ses citoyens se rendant en Espagne comme volontaires.

*L'historiographie de la Guerre d'Espagne* s'est formée, dans les langues des peuples yougoslaves, dès le début même du conflit (Kocbek, 1937). À cette époque déjà, plusieurs brochures furent diffusées: *Španija* (l'Espagne), un recueil de chants sur l'Espagne progressiste en guerre, tels qu'ils furent traduits par l'écrivain Jovan Popović; *Naši u Španiji* (Les nôtres en Espagne), par Rodoljub Čolaković, imprimée à Paris, aux éditions de la librairie du CC PCY; *Španija u plamenu* (L'Espagne en flammes), par Rodoljub Čolaković et R. Bosanac, imprimée à Zagreb; la brochure déjà évoquée *Krv i život za slobodu* (Le sang et la vie pour la liberté), imprimée avec l'aide du Conseil national des étudiants espagnols à Barcelone; *Španjolski susreti* (Rencontres espagnoles), par August Cesarec, imprimée à Toronto en 1938 (puis à Zagreb en 1961); *Španija između smrti i rođenja* (L'Espagne entre la mort et la naissance), par Oto Bihalji-Merin,<sup>5</sup> qui fut d'abord diffusée en Suède et en Angleterre puis, seulement après la Deuxième Guerre mondiale, en Yougoslavie (1946); ce fut, en Yougoslavie, le premier texte d'un volume conséquent sur la Guerre Civile espagnole. Ces textes, qui possédaient une certaine valeur en tant qu'écrits politiques et littéraires, furent les premiers à témoigner de la vérité et de l'essence des tumultueux événements d'Espagne.

Ce n'est qu'après la Deuxième Guerre mondiale et la formation de la Yougoslavie socialiste que les conditions furent réunies dans ce pays pour écrire librement, abondamment et sous des angles variés à propos de ces événements (Košir, 1946). Toutefois, ce thème significatif de l'histoire mondiale récente ne fut, jusqu'à nos jours; l'objet d'aucune recherche complète en Yougoslavie, ni d'une approche scientifique d'ensemble, que ce soit de la part d'une institution ou de celle d'historiens isolés (Palić, 1986, 384; Vodopivec, 1986). Au lieu de cela, nous sommes restés à ce jour – à quelques rares excep-

2 Provinces et régions administratives sous le roi Alexandre I<sup>er</sup> Karadjordjević (1921-1934).

3 V. Čopić: *Dnevnik 1935-1937* (Journal 1935-1937). Čopić, l'un des fondateurs du PCY, fut le commissaire politique, puis le commandant de la XV<sup>e</sup> Brigade internationale "Lincoln". En novembre 1938, il fut rappelé par Moscou, arrêté, puis tué en avril 1939 (Očak, 1980).

4 *Dimitrovac* (organe du bataillon Dimitrov), 1937 (réédition: Beograd, 1969); *Nuestros Españoles* (Ediciones del Comariado de las brigadas internacionales), Madrid, 1937 (réédition yougoslave: *Naši Španci*, Sarajevo, 1984); *Krv i život za slobodu. Slike iz života i borbe studenata iz Jugoslavije u Španiji* [Le sang et la vie pour la liberté. Photographies de la vie et du combat des étudiants de Yougoslavie en Espagne], Barcelona, U. F. E. H., 1938 (réédition: Beograd, 1969).

5 Peter Thoene, Pierre Merin (pseudonymes).

tions près (a titre d'exemple: Indjić, 1987) – au niveau de la collecte de souvenirs d'anciens combattants.<sup>6</sup> Les mémoires des Yougoslaves ayant participé à la défense de la République espagnole (Maslarić, 1952; Vergan, 1962; Jeriha, 1971; Orešković-Krntija, 1976; Kovačević, 1979; Nikoliš, 1980; Vlahović, 1981; Bebler, 1981, etc.) sont avant tout à considérer comme une source historique particulière et précieuse, car ils nous font découvrir le contexte très dense de cet événement et de ce problème complexe: les échos des nouvelles des événements d'Espagne et les motivations de l'engagement personnel, les préparations et le départ pour l'Espagne accompagnés de nombreuses difficultés et embûches, la vie et le combat sur place, le départ d'Espagne et la vie dans les camps en France et en Allemagne, la personnalité des combattants tombés sur le champ de bataille, etc. Ces souvenirs sont écrits de manière très correcte, leur contenu est riche, et l'on y observe de grandes sympathies et de la compréhension pour le juste combat du peuple espagnol pour la démocratie. Ce précieux matériel historique n'a, quoi qu'il n'en soit, pas encore été bien exploité, en tant qu'élément d'une compréhension complexe et scientifique de la Guerre civile espagnole. La caractéristique commune de presque tous les souvenirs – et ceux des combattants yougoslaves n'y font pas exception – est qu'ils n'évoquent, ne traitent, ni ne recherchent les causes de la défaite et de la capitulation de l'Espagne républicaine; et particulièrement pas du point de vue d'une interrogation sur les opérations militaires de l'armée républicaine, et de la possibilité que celles-ci aient pu être orientées vers certains intérêts et besoins étrangers à l'Espagne, comme l'affirme par exemple Jesus Hérnandes (1953). Il faut enfin évoquer les traductions qui sont venues compléter et enrichir l'historiographie yougoslave de la Guerre d'Espagne.<sup>7</sup>

#### LE PARTI COMMUNISTE YOUGOSLAVE ET LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE

Le PCY était, dans le Royaume de Yougoslavie, le principal et, on peut dire, l'unique organisateur de l'aide et du soutien à la République espagnole dans sa lutte contre les insurgés et le fascisme. Bien qu'il y eût d'autres tentatives d'organiser une aide, ce fut en général dans le cadre des actions et des activités du PCY au su de toutes les forces démocratiques et progressistes du pays: "La lutte de l'héroïque peuple espagnol n'est pas une lutte qui aura pour conséquence la victoire ou la défaite de la démocratie dans la seule Espagne, mais il s'agit du début du combat armé entre le fascisme et la démocratie du monde entier [...]" (*Proclamation du CC*

*PCY du 23 octobre 1936*, in: Petranović, Zečević, 1988, 378-379). C'est justement la conscience du fascisme, de son caractère et de ses intentions – tout comme la rapide prise de conscience qu'en Espagne se menait une guerre pour la liberté, de l'issue de laquelle dépendait également la liberté des peuples yougoslaves – qui fut l'acquis les plus précieux de ces actions; ce qui sera exprimé de manière particulièrement nette dans le mouvement de libération nationale yougoslave au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

Grâce à l'analyse et aux actions du PCY, les événements d'Espagne ont trouvé un rapide et puissant écho en Yougoslavie; aussi, le CC du PCY pouvait-il affirmer dans son télégramme au Comité central du parti communiste d'Espagne du 31 juillet 1936: la classe ouvrière Yougoslave suit avec "admiration la lutte héroïque du peuple espagnol contre le fascisme [...]. La classe ouvrière des pays yougoslaves se rallie à l'action internationale de solidarité du prolétariat et des amis de la liberté du monde entier, qui viendra en aide à votre lutte" (A SCG, f. CK KPJ, n° 4, 1936). Le 8 août 1936, lors d'une réunion où il donne une analyse des événements, le CC du PCY identifie les causes à l'origine de l'insurrection, évoque les faits socio-économiques et internationaux ayant influencé le rapport de forces dans la Guerre d'Espagne. Il estime que l'issue de la lutte antifasciste en Espagne "aura également un grand effet sur le combat pour la liberté en Yougoslavie. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas de place pour la passivité, le silence et la neutralité [...]" (A SCG, f. KI, n° 278, 1936).

Sur la base de l'analyse faite de la Guerre d'Espagne, de la situation: politique internationale existante et de la situation dans le pays, le CC PCY donne des directives pour l'organisation de réunions et d'autres sortes de rassemblements, de cours, voire de mises sur pied de conseils et de comités d'aide au peuple espagnol. D'autre part, on agissait largement par voie de presse, et en particulier par le *Proleter*, l'organe central du CC PCY, ainsi que par de nombreuses circulaires dans lesquelles il est question du besoin pressant de l'aide au peuple espagnol. La Guerre d'Espagne est considérée comme un événement mondial de première importance, car c'est de l'issue de la lutte antifasciste en Espagne que dépend "non seulement le cours futur des relations internationales dans l'ensemble de l'Europe, mais aussi, dans une large mesure, le développement interne dans chacun des États (la France, l'Angleterre, etc., y compris la Yougoslavie) [...]" (A SCG, f. KI, n° 330, 1936).

Dès le début de la guerre en Espagne, le CC PCY donne de nombreuses directives et instructions à ses membres et à ses sections dans le pays, envoie ses

6 Kapor (éd.), 1971 (dans cette édition ont également été publiés les souvenirs de plus de 300 participants à la guerre civile espagnole); Marvin (éd.), 1958; Semič-Daki (éd.), 1960; Bebler (éd.), 1978; Budicin, Sobolevski (éds), 1988, etc.

7 La liste des traductions présentée par l'auteur dans la version originale du texte comporte les principaux classiques: Koestler, 1939; Renn, 1959; Longo, 1967; Hugh, 1969; Tuñón de Lara, 1971; Broué, Témime, 1986; Blinkhorn, 1995, etc.

représentants et instructeurs dans d'autres pays; où se trouve une importante émigration, et rappelle continuellement que la question de la guerre antifasciste en Espagne doit être "accompagnée de la plus grande attention. Donnez des informations sur tout ce qui se fait en rapport avec l'Espagne" (*Proleter*, n° 6, 1937). Ces démarches eurent une influence positive particulière sur la nombreuse émigration politique et économique yougoslave, ainsi que sur les étudiants qui se trouvaient alors en Europe ou dans des pays d'Outre-mer, parmi lesquels un grand nombre a directement pris part à la Guerre d'Espagne.

Les événements d'Espagne de 1936 et 1937 constituèrent une question centrale pour le PCY, alors que les combattants yougoslaves en Espagne furent sa plus grande préoccupation jusqu'à leur incorporation au mouvement de libération nationale et à la révolution en Yougoslavie. On peut mesurer l'attention et l'importance qu'il accordait à la résistance antifasciste en Espagne au fait que Josip Broz Tito,<sup>8</sup> alors le membre le plus en vue de la plus haute direction du PCY, fut personnellement responsable de cette action.

Les actions de solidarité furent nombreuses et diverses: on tint des meetings de protestation en de nombreux endroits de Yougoslavie, on envoya des télégrammes, on exprima sa solidarité avec la lutte du peuple espagnol. Puis se formèrent des conseils et des comités dont la tâche fut de récolter et d'envoyer de l'aide en Espagne sous forme de médicaments et d'autre matériel, bien que ceci fut fortement entravé par le régime réactionnaire du chef du gouvernement, Milan Stojadinović, et par l'action de la police. Le 3 mars 1937, le ministre des Affaires intérieures du Royaume de Yougoslavie, Anton Korošec, publia un décret interdisant toute activité en faveur de la République espagnole, y compris l'envoi de volontaires, la collecte d'aide et d'autres activités semblables. Ceux qui enfreignirent ces ordres furent envoyés en camps de concentration ou en prison, tandis que ceux qui s'engagèrent dans les Brigades internationales se virent retirer leur nationalité yougoslave (*SN*, n° 30, 1937). Cependant toutes les persécutions et les tortures ne purent empêcher les progressistes yougoslaves, et spécialement les communistes et les combattants ouvriers, d'assumer leur devoir de solidarité internationale et de venir en aide au peuple espagnol dans sa lutte contre l'agression fasciste.

Dès le début de la guerre, en 1936 et tout au long de l'année 1937, c'est "la question espagnole" qui domine toutes les sessions du CC PCY, et qui occupe le plus de place dans le *Proleter* et dans les autres titres de la classe ouvrière en Yougoslavie. Le CC PCY s'occupe en particulier de l'analyse, alors que les organisations de parti et

les sections dans le pays s'occupent de déterminer les formes de l'organisation et du départ des volontaires de Yougoslavie et d'autres pays (France, Belgique, États-Unis, Canada, Amérique Latine, Australie) où ils travaillaient – en tant qu'émigration économique ou politique – ou étudiaient (Tchécoslovaquie, Union Soviétique).

A Paris, peu après la création du *Comité international d'aide à l'Espagne* (auquel participait le Yougoslave Labud Kusovac, dit Obarov), fut formé le *Comité national yougoslave* qui devint le principal centre, point d'accueil, d'organisation et de conseil des volontaires yougoslaves, qu'ils viennent de Yougoslavie ou d'ailleurs. En plus de cela, le CC PCY établit des sections yougoslaves en Belgique, en Tchécoslovaquie, au Canada et dans d'autres pays comptant un grand nombre d'émigrés politiques et économiques. Ces sections jouèrent un rôle important dans l'organisation de l'aide au gouvernement républicain et au peuple espagnol. A Paris, à part ces deux comités (yougoslave et international), d'autres centres d'accueil et caches pour les volontaires furent établis.

Des caches secrètes, sur le chemin emprunté par les volontaires partant de Yougoslavie, furent organisées en Autriche (Graz, Vienne), en Tchécoslovaquie (Prague), en Suisse (Bâle), en Allemagne et en France (Paris). C'est ainsi que furent organisés deux canaux par lesquels les volontaires yougoslaves purent se rendre en Espagne: le premier par l'Autriche, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne vers Paris; le deuxième par l'Autriche, la Suisse pour la France. Certains utilisèrent d'autres moyens: par la voie "légale" vers Paris, profitant de l'Exposition universelle, avec des passeports vrais ou contrefaits. D'autres encore se rendirent de leur propre initiative, illégalement et sans recourir aux caches, à pied, par l'Autriche, la Suisse, vers la France et l'Espagne, ou alors par l'Autriche, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne, vers Paris. Une partie de la direction du PCY se trouva momentanément à Paris pour participer à l'accueil et au transfert des volontaires: Milan Gorkić (Sommer), Lovro Kuhar (Valič), Rodoljub Čolaković (Rozenko), Ivan Krndelj (Richter), Sreten Žujović (Schwarz), Josip Broz Tito.

A côté des grandes succès du PCY dans l'organisation de l'aide et l'envoi de volontaires, il y eût également des faiblesses et des occasions manquées. Ainsi, par exemple, l'envoi en Espagne d'un grand nombre de volontaires des côtes monténégrines et dalmates, échoua à cause d'une rafle. Au début du mois de mars 1937, la police arrêta 150 volontaires, des jeunes gens pour la plupart – avant tout des communistes et des membres des jeunesses communistes (*Savez komunističke omladine Jugoslavije*, SKOJ) – du Monténégro, d'Herzégovine, de Bosnie et de Dalmatie. Non loin de

8 Nous rappelons à ce propos que, contrairement aux affirmations de certains anciens combattants des Brigades internationales, Tito ne s'est jamais battu en Espagne.

Budva, le navire français *La Corse* fut découvert et "plus de 500 volontaires furent empêchés de se rendre en Espagne" (A SCG, f. CK SKJ, n° X-8/155).

Bien que l'ensemble de l'organisation de parti des brigadistes dépendît du PC espagnol, le CC PCY entretint un lien permanent avec les volontaires et leurs organisations de parti en Espagne, par le biais de représentants temporaires ou permanents. Les permanents furent Blagoje Parović puis, après le décès de ce dernier, Božidar Maslarić – Andrejev (A SCG, f. Kl, n° 33, 1939),<sup>9</sup> quant aux représentants temporaires on peut citer, entre autres, Rodoljub Čolaković ou August Cesarec.

Au nombre des volontaires d'Espagne figurent quelques révolutionnaires de renom, des organisateurs de longue date et des membres des cercles les plus étroits de la direction du PCY (cinq membres du Comité central, sept membres de l'appareil du Komintern et trois anciens députés au parlement yougoslave), tels que Blagoje Parović, Vladimir Čopić, Roman Filipčev, Božidar Maslarić, Marko Orešković, Karlo Mrazović, Dragotin Gustinčić, Veljko Kovačević, Julio Varesko et d'autres.

Il faut souligner le fait que ces actions d'aide et de participation à la Guerre d'Espagne se sont développées dans un contexte très difficile pour le PCY en Yougoslavie – il est illégal depuis 1921 – et pour le mouvement communiste international, au temps des *purges stalinienne*s qui touchèrent également le sommet du PCY. La direction du PCY fut remplacée (Milan Gorkić),<sup>10</sup> et sa dissolution fut projetée, ce qui causa un fractionnement accentué dans l'émigration et dans les lieux de détention, et fut ressenti avec mécontentement parmi les volontaires yougoslaves en Espagne.

### LES VOLONTAIRES YUGOSLAVES DANS LES BRIGADES INTERNATIONALES – ANALYSE STRUCTURELLE

Les volontaires yougoslaves furent incorporés dans les rangs de toutes les Brigades internationales, quoiqu'ils furent les plus nombreux dans la 129<sup>e</sup> (dans les bataillons "Dimitrov", "Djuro Djaković" et "Masaryk", comme dans le bataillon "Divisionario" et dans d'autres unités). Ils se sont battus sur tous les fronts et dans toutes les grandes batailles: Madrid, Jarama, Guadalajara, Brunete, Belchite, Teruel, Levante, Ebro, Catalogne et d'autres.

L'une des sources les plus précieuses pour l'analyse de la participation des Yougoslaves dans les unités de l'armée républicaine est sans doute la liste des brigadistes yougoslaves contenue dans le recueil *Le Parti*

*communiste yougoslave et la Guerre Civile espagnole* (A SCG, f. Šp.), conservé aux *Archives de Yougoslavie* (SCG) à Belgrade. Cette liste de 1664 noms de volontaires, auxquels furent ajoutées les données alors disponibles (pour une partie des combattants, on ne sait guère plus que le nom), a été vérifiée en Yougoslavie (en l'an 1971). Il existe, de plus, une statistique espagnole pour la période 1936-1938, élaborée par la *Commission des cadres étrangers du PC espagnol* à Moscou, en juillet 1941. Cette statistique renferme des données pour 1192 volontaires yougoslaves (A SCG, f. Šp., n° I-d/10).<sup>11</sup> La comparaison de ces deux sources forme un indicateur relativement objectif de la participation des Yougoslaves dans cette guerre (Kapor, 1971; Koprivica-Oštrić, 1986): pays de provenance, rythme des arrivées, âge, structures socioprofessionnelle et nationale, appartenance politique, unités et les armes. Voici ce qu'indiquent ces données.

#### Pays de provenance

Les volontaires yougoslaves (1664) sont venus en Espagne de 24 pays: de Yougoslavie (421), de France (420), de Belgique (191), d'Union Soviétique (84), du Canada (83), des États-Unis (57), de Tchécoslovaquie (43), d'Espagne (20), d'Argentine (13), d'Algérie (11), d'Autriche (8), d'Albanie (6), d'Iran (4), d'Italie (3), de Suisse (2), d'Uruguay (2), de Bulgarie (1), de Hongrie (1), d'Allemagne (1), du Portugal (1), de Roumanie (1), de Turquie (1), de Panama (1), et d'Afrique (1). Ces données sont connues pour 1376 combattants et manquantes pour 288. Leur patrie mise à part, le plus grand nombre est venu des pays d'émigration économique, puis d'URSS où la plupart se trouvait en formation militaire ou de parti, et de Tchécoslovaquie d'où vint un groupe important d'étudiants yougoslaves.

#### Rythme d'arrivée

Cette donnée est connue pour 1185 volontaires (71,2%), alors qu'elle est absente pour 479 d'entre-eux (28,8%). Ainsi, en 1936, il en est venu 467 (28%), en 1937, 632 (38%) et en 1938, 86 (5,2%). Ces données précisent également le mois d'arrivée.

#### Age

Les données sur l'âge (année de naissance) sont connues pour 1298 volontaires (78%) et inconnues pour 366 (22%) d'entre-eux. Les voici par décennies: 1881-1890 = 21 (1,3%), 1891-1900 = 242 (14,5%), 1901-

9 Andrejev: "Poverljiv" izveštaj o radu v Španiji [Andrejev: Rapport "confidentiel" sur le travail en Espagne].

10 M. Gorkić, le Secrétaire général du PCY, fut rappelé par Moscou en juillet 1937, arrêté et tué en octobre 1939 (Očak, 1988).

11 Commission des Cadres (étrangers) du Comité Central du Parti Communiste d'Espagne. Volontaires Yougoslaves en Espagne républicaine (1936-1939). Statistiques, Moscou, juillet 1941.

1910 = 667 (40,1%), 1911-1920 = 367 (22,1%); et un, le plus jeune, est né en 1922. En 1936, l'âge le plus représenté était de 26 ans, puis de 31 et de 25 ans.

### Profession

Les données sont connues pour 1287 (77,3%) des volontaires et manquantes pour 377 (22,7%). Les plus nombreux sont les ouvriers (63,4%), dont 10,2% de mineurs, viennent ensuite les étudiants et les écoliers (5,4%) et les intellectuels (médecins, enseignants, journalistes, ingénieurs, etc.). En regard de la représentation, ce sont les ouvriers qui sont naturellement les plus nombreux, du fait qu'ils forment la base sociale du mouvement ouvrier organisé et que l'antifascisme était leur dénominateur commun, indépendamment de leur option idéologique ou politique entre socialistes, communistes ou encore d'autres groupements d'ouvriers organisés. Il est normal que les étudiants et les écoliers forment le groupe suivant, puisqu'il s'agissait là de jeunes gens s'étant consciemment déterminés pour le mouvement communiste et prêts à traduire leur engagement idéologique et politique dans la pratique. C'est aussi les cas des intellectuels dont le groupe, avec celui des ouvriers, était le plus important et le plus compact.

### Structure nationale des Yougoslaves

La composition nationale des volontaires ne peut être reconstruite à partir de la liste yougoslave, du fait que les données qui s'y rapportent n'y ont pas été inscrites. La cartothèque des combattants de la 129<sup>e</sup> brigade (établie à Barcelone en mai 1938, in: A SCG, f. Šp., n° V-X/6) a été conservée, or les Yougoslaves (1015) y sont aussi inscrits de manière indifférenciée. Toutefois, la statistique espagnole tient compte de ce facteur pour 1052 Yougoslaves, alors qu'il est inconnu pour 140 d'entre-eux. Le groupe le plus important est celui des Croates (48%), puis celui des Slovènes (23%), des Serbes (18%), des Monténégrins (3,2%) et des Macédoniens (1,5%).

### Appartenance politique

Ce facteur ne figure que dans la statistique espagnole, et ce pour 1040 combattants: communistes (561), sociaux-démocrates (10), Parti paysan croate (8), anarchistes (4), hors parti (457); l'appartenance politique est inconnue pour 152 combattants. En ce qui concerne les communistes, plusieurs données importantes ont été retenues (durée du stage de parti, fonctions au sein du Parti, éducation de parti et formation générale, durée des peines de prison et de travaux forcés auxquelles ils furent condamnés. On peut par contre regretter que la distinction entre les différents partis, organisations communistes et jeunesses communistes n'ait pas été faite, si bien que l'on ne peut dégager d'indicateurs sur les membres du PCY.

Nous possédons, par contre, l'appartenance syndicale de 235 volontaires sur 1192. La statistique espagnole contient d'intéressantes données sur les participations des volontaires yougoslaves à diverses organisations, sociétés culturelles ou sportives en Yougoslavie et dans l'émigration, la durée de leur séjour à l'étranger, une rubrique "connaissance des langues étrangères", etc.

### Incorporation dans les unités de l'armée républicaine

La majeure partie des Yougoslaves est venue grossir les rangs des Brigades internationales, certains furent toutefois incorporés à d'autres unités. On peut dégager deux phases de la contribution armée des volontaires yougoslaves aux affaires de la République et de l'antifascisme en Espagne: la phase des milices et celle de l'année régulière.

Compte tenu des conditions d'arrivée, il est impossible de reconstruire avec précision leur engagement au sein des unités des *milices*; la statistique espagnole ne contient que peu d'indications sur cette première phase de la guerre. Les rapports d'inspection des unités des milices comptant des Yougoslaves ne comportent en général pas de données chiffrées. Seule la table de répartition des Yougoslaves dans l'armée républicaine donne de maigres renseignements: trois miliciens figurent à la *Columna Libertad*, alors qu'un d'entre eux figure à chacune des unités suivantes: *Columna Oliver Palas*, *Columna España Libre* et *Milicia de Bilbao*.

La nouvelle phase de la guerre fut marquée par la formation des premières unités internationales de l'armée républicaine, auxquelles participèrent aussi des Yougoslaves: *Edgar André* (36), *Ernst Thälmann* (93), *Garibaldi* (40), *Dombrowski* (120). La statistique espagnole indique qu'ils furent 82 dans la XI<sup>e</sup> Brigade internationale (bataillons *Edgar André* et *Dombrowski*), 99 dans la XII<sup>e</sup> (bataillons *Thälmann* et *Garibaldi*), 78 dans la XIII<sup>e</sup> (bataillon *Čapajev*), 33 dans la XIV<sup>e</sup> (bataillon mixte de mitrailleurs, compagnie balkanique), 49 dans la XV<sup>e</sup> (bataillon *Dimitrov*), et 543 dans la 129<sup>e</sup> brigade mixte; soit, 191 dans le bataillon *Dimitrov* (compagnies *Matija Gubec* et *Ivan Cankar*); 150 dans le bataillon *Djaković*; 4 dans le bataillon *Masaryk*; 108 dans le bataillon *Divisionario* et 90 sans précision de bataillon. Puis, 7 dans la 35<sup>e</sup> division; 13 dans la 45<sup>e</sup> division (bataillon *Divisionario*, unité de cavalerie); 53 en tout dans la *base des Brigades internationales*; 131 en tout dans l'artillerie, soit, 21 dans le I<sup>er</sup> groupe d'artillerie lourde *Eslavo*, bataillon *Kolarov*, 22 dans le II<sup>e</sup> groupe d'artillerie lourde *Škoda*, batterie *Liebkecht*, 18 dans le III<sup>e</sup> groupe d'artillerie lourde, 38 dans le IV<sup>e</sup> groupe d'artillerie antichars, batterie *Stjepan Radić*, 6 dans le groupe d'artillerie de la 35<sup>e</sup> division *Ana Pauker*, 5 dans le groupe d'artillerie de la 45<sup>e</sup> division *Rosa Luxemburg* et 21 dans la batterie *Gottwald*; 4 dans l'aviation; 12 dans les unités de chars; 1 dans la marine de guerre, 33 dans le service sanitaire



des Brigades internationales; 26 en tant que partisans (guérilla). De plus, 65 Yougoslaves ont combattu dans les unités espagnoles de l'armée républicaine.

Il faut également rappeler que 16 femmes comptèrent au nombre des volontaires yougoslaves (3 femmes médecins, 2 infirmières, 6 ouvrières, 2 étudiantes, 1 fonctionnaire et 2 sans profession): Basch (Baš) Ana-Marija, Bohunicki dr. Adela, Dimitrijević-Nešković dr. Nada, Dragić-Belović Olga (Milić Milica), Gavrić Elizabeta-Liza, Glavaš Marija-Peči, Habulin Marija, Kraus Lea, Kučera Tereza, Mezić-Šiljak dr. Dobrila, Pihler Lujza (Demić Borka), Reschitz-Zanoni Ottilia, Seles-Brozović Ana, Sende-Popović Kornelija, Simonetti Eugenia, Šneeman Marija. Cinq sont venues de Yougoslavie, 5 de France, 2 de Tchécoslovaquie et 1 d'Algérie, de Belgique, d'Espagne et d'Uruguay. Ces femmes yougoslaves furent incorporées dans le service sanitaire des Brigades internationales en tant que femmes médecins, infirmières, aides soignantes, mais uniquement dans les hôpitaux et non pas sur le front.

La statistique espagnole indique, en regard des fonctions militaires et autres, que 12,4% (148) des 1192 volontaires yougoslaves recensés étaient des officiers, 11% (133) des sous-officiers, 4% (48) des commissaires politiques, 2,8% des membres du service sanitaire (33, dont 15 officiers) et 67% des soldats (802, parmi lesquels 35 secrétaires d'organisations de parti). Quant aux restants (43), 24 étaient traducteurs, 16 des ouvriers dans l'industrie militaire et 3 des civils. Cette statistique possède, en outre, une rubrique attribuant une note de conduite (ces données sont connues pour 732 d'entre-eux et absentes pour les 460 autres). Il s'agit là d'une qualification morale et politique datant de 1938 et comportant les appréciations: très bien, bien, moyen, mauvais, douteux, provocateur, espion, trotskiste, etc. La majeure partie (530) se situait dans les trois premières catégories, alors qu'un petit nombre (8) furent classés en tant que trotskistes. Cette évaluation positive n'a malheureusement pas sauvé la tête de ceux qui retournèrent en Union Soviétique puisqu'il furent accusés, au cours des purges stalinienne, d'être précisément des trotskistes et des espions (Mujbegović, Vujošević, 1996; Očak, 1996).

Les pertes dans les rangs des volontaires yougoslaves (morts, disparus, prisonniers, blessés), ne sont pas établies avec précision. Il existe des chiffres divers, dans lesquels toutes les catégories des pertes ne sont pas énumérées. Dans la statistique yougoslave les données sont précises quant à 545 décès sur 1664 volontaires, ce qui signifie une perte de près de 32%.

## LES VOLONTAIRES YUGOSLAVES APRÈS LA DÉFAITE DE LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE

Après la défaite de la République espagnole, les volontaires yougoslaves ayant survécu à la Guerre civile (520) se retrouvèrent dans les camps de concentration en France: Gurs, Vernet, Argelès. Dans ces camps, plus de 5'000 combattants d'Espagne furent internés (des Yougoslaves, des Allemands, des Italiens, des Polonais, des Hongrois, des Roumains, des Bulgares, des Tchèques, des Slovaques et d'autres). En Yougoslavie, le PCY organisa (Lengel-Krizman, 1986; Pešić 1986) massivement la collecte et l'envoi d'aide (en argent, nourriture, habits, médicaments, livres) aux Yougoslaves prisonniers en France; par la suite, il développa une large action politique en vue de leur retour sans encombre en Yougoslavie. C'est ainsi qu'il récolta plus de 300'000 signatures de citoyens demandant au gouvernement Cvetković-Maček, d'autoriser le retour au pays des volontaires de la Guerre d'Espagne.

Comme on le sait, les autorités yougoslaves se refusèrent instamment à accorder l'autorisation au retour pour ces volontaires: "En ce qui concerne le retour de ces volontaires de chez nous, qui pour la plupart sont des communistes, il a été décidé par le Ministère des affaires intérieures, que chacun d'entre eux doit annoncer par écrit à notre légation de Paris, qu'il se repent de s'être porté volontaire et qu'il se détourne de toute activité communiste à son retour au pays" (*Position du Quartier-Général de l'armée yougoslave, du 20 novembre 1939*, in: Petranović, Zečević, 1988, 393). Des émissaires du gouvernement se rendirent même dans les camps, dans le but de convaincre les internés de remplir des déclarations individuelles dans lesquelles ils auraient, de manière convenue, exprimé leurs regrets pour leur action volontaire aux côtés de l'Espagne républicaine (aucun n'a accepté!).

Lorsque la France capitula, le 22 juin 1940, grand fut le danger que les anciens combattants d'Espagne ne fussent abattus ou transférés dans des camps en Allemagne. Les Comités nationaux du PCY, à l'intérieur des camps, prirent la décision d'organiser rapidement des points pour le rapatriement des internés. Des 250 volontaires yougoslaves d'Espagne ayant réussi à gagner la Yougoslavie depuis la France – par les canaux illégaux du PCY – 130 sont morts dans la guerre de libération nationale (1941-1945). Lors des grandes opérations finales contre les forces fascistes sur le territoire yougoslave, toutes les quatre armées yougoslaves de libération nationale furent dirigées par d'anciens volontaires yougoslaves de la guerre d'Espagne (Koča Popović, Peko Dapčević, Kosta Nadj et Petar Drapšin). Il ne fait aucun doute que les "Espagnols" représentèrent une idée supérieure auprès du peuple et des combattants et participèrent d'un véritable culte du courage personnel, du patriotisme et du dévouement à la lutte contre le fascisme.

### LA LISTE DES BRIGADISTES YOUGOSLAVES/SLOVÈNES\*

Dans le cadre du projet "Les Yougoslaves dans la guerre civile espagnole" (en 1971) ont été relevés 1664 volontaires yougoslaves (A SCG, f. Šp.; Kapor, 1971). La présente liste élargie (elle contient les noms de 1912 personnes d'origine 'yougoslave') est le résultat de nouvelles recherches internationales, qui rangent à juste titre parmi les Espagnols 'yougoslaves' des volontaires négligés jusqu'à présent, appartenant aux catégories suivantes:

– les émigrés économiques des pays 'yougoslaves' avant la Première Guerre mondiale et entre les deux guerres mondiales (les statistiques faites jusqu'à présent comptaient plusieurs d'entre eux parmi les Américains, les Canadiens, etc.);

– les émigrés politiques de Yougoslavie entre les deux guerres et après la Seconde Guerre mondiale (dont nombreux négligés volontairement pour des raisons politiques);

– Les Slovènes et les Croates du territoire de la Marche Julienne (Julijska krajina), annexé par l'Italie fasciste après la Première Guerre mondiale (les statistiques faites jusqu'à présent comptaient plusieurs d'entre eux parmi les Italiens);

– Les Slovènes venant des zones de la Carinthie et de la Styrie (Koroška, Štajerska), rattachées après la Première Guerre mondiale à la République d'Autriche (les statistiques faites jusqu'à présent les rangeaient parmi les Autrichiens);

– Les Croates du territoire du Littoral croate, annexé par l'Italie fasciste après la Première Guerre mondiale (les statistiques faites jusqu'à présent comptaient plusieurs d'entre eux parmi les Italiens);

– Les Macédoniens 'yougoslaves' venant de Bulgarie et de Grèce (les statistiques faites jusqu'à présent les comptaient respectivement parmi les Bulgares et les Grecs).

Les noms des volontaires 'yougoslaves' provenant des régions slovènes (~550) sont marqués d'un astérisque /\*/.

[Orthographe et prononciation du serbo-croate et slovène: c = ts, ć/č = ch = tch, dž = j, j = y, š = sch, ž = j, d = dj]

Abduzaimović, Sabit  
Abinun Radanović, Albert  
Abramović, Branislav  
Abramović, Josip (Anton Ludek)  
Abramović, Juraj Juro  
Adžaga, Josip  
Ajvadžin, Marjan  
Aladić, Mihajlo  
Albahari, Salomon  
\*Albin, Jurij Jurej  
Albin, Oto  
Aldanov (Aldan), Tibor  
Aleksejev, Petar  
Aleksić, Nikola



Sl. 1: Pablo Picasso, Guernica (1937, olje na platnu, 351 x 782 cm, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid). Slika oživlja agonijo vojne, neposredni povod za njen nastanek je bil bombni napad na baskovsko mesto Guernica y Luno 26. aprila 1937 (vir: All Madrid, 114).

Fig. 1: Pablo Picasso, Guernica (1937, huile sur toile, 351 x 782 cm, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid). Ce tableau fait revivre l'agonie de la guerre; le bombardement de la ville basque Guernica y Luna du 26 avril 1937 a donné lieu à sa création (source: All Madrid, 114).

Aleksić, Petar (Peter)	Banić, Karlo
Altarac, Isak	*Banovil, ...
Andor, Aurel	Barbarić, ...
Andreev, Ivan (John Andreef)	Barić, Milan
Andrejević Kun, Đorđe	Barišić, Ivan
Andrić, Stjepan	Barišić, Mato
Andelić (Angelić, Angelich, Anstelic), Ilija (Ilyce, Nick)	Barišić, Mijo (Gopo)
Antić, Emil	Barišić, Mijo
Antić, Vicko (Vinko)	Barkovich (Barković, Barbovich), Thomas (Michael)
Antolčić, Stjepan	*Barle, Karel
Antonsich, Luciano	Bartl (Baratal), Arsen (Senjo, Arthur)
Arančić, Antonio	Baruh, Isa
Arijanović, Đorđe	Baruh, Jakov
Arsenijević, Branko (Brana)	Baruh, Silvio
Arsovski, Vladimir Blažo (Vladimir Đorđević; Oljeg Čislov)	Barvizan, ...
Artosich, Luciano	Basch (Baš), Ana-Marija
*Askić, Anton	Basch (Baš), Andre
Atijas, Haim	Basch (Baš), Janoš
Atko, Boris	Baschiera, Eugenio
Aždajić, Alojz	Basković, Ivan
	Bastiancich, Giordano
	*Bastiančić, Sigbert
Baban, Ivan	Baša, Šaban
Babić, Milorad	Bašić, Ante
*Babić (Babich), Anton Toni	Bašić, Duje
*Babić, Ludvik	Bašić, Mate
Babin, (Bačić, Balić) Anton	Batelić, Mate
Babin, Tomo (Thomas)	*Batelić, Matija
Backov, Tomo	*Batić, Viktor
Baće, Maks	Batinić, Anton Ante
*Bač, Josip	Batinić, Nikola
Bačić, Karlo	Battelich, Giuseppe
Bačkov, Franjo	Batur, Stanko
Baho, Imrick	Bayza (Bajza), Stephen (Stefan)
Bajčić, Dragutin Grego	*Bebler, dr. Aleš (Andre Kobal)
Bajić, Petar (Luis Martin Kinago)	*Bedenik (Benedik), Anton
*Bajt, Josip Jože	*Bedenik (Benedik), Ivan
*Bajuk, Martin	*Bedenik (Benedik), Ladislav
Bakeric, John R. (John Baker; Bakarac)	*Bedenik, Slavko
Bakran, Ivan	Beer, dr. Imre (Gojko dr. Goričan; Mirko Bayer)
Bakran, Viktor Franjo	Bego, Ante
Bakulin, Mijo	Begović, Alil Alojz
Balajić, Franjo	Begović, Vlajko (Vladimir Stefanović)
*Balaško, Štefan	*Belati, Anton
*Balbin, Pavle	Belić, Stevan (Stefan Dudek)
Balčejac, Jozef	*Belin (Belino), Emil
*Baldaž, M.	Bellen, Emidio (Emilio)
Balen, Emil	Belović, Ratimir Ratko (Đorđe Stefanović)
Baloff (Beloff), Mike	*Beltram, L.
Baloković, Milan	Benci, Mario
Balovich, Ladislavo	Benci, Rodolfo
Baltiće, Luka	Benco (Bencovich), Antonio
Banda, Anton Ivo	Berdais, Oskar
Bandov, Franjo	Beranić (Berenić, Beronich), Ivan (John)
Bandžov, Spas	*Berger, Rudolf
*Banfi, Jan (Žan)	Bergman, Alfred

- \*Berkopec, Josip Jože  
 Berković, Džozef Josip (Majer)  
 \*Berlot, Josip  
 \*Bernardi, Franc  
 \*Bernardi, Karlo  
 Berović, Josip Joso  
 Bertagnin (Bertanj), Vjekoslav  
 \*Bertok, Benedikt (Eduard Salgado)  
 Bibić, Mirko (Miloš Dimitrijević)  
 \*Bidovec, A.  
 Bihalji-Merin, Oto  
 Bilić, Božo  
 Bilić, Dragutin  
 Bilić, Ilija  
 Bilić, Jure  
 Bilić, Nikola  
 Biljan, Milan Mile  
 Bilkić, Nasko  
 Birčić, Ivan  
 Birovljev, Đura  
 Bišov, Rudolf  
 Bjedov, Gojko  
 Blagojević, Milan (Petar Križanić)  
 \*Blanša, ...  
 Blažević, Anton Ante  
 Blažević, Juraj  
 Blažević, Ljubomir Ljubo  
 Blažević, Marko (Mark Blazevich)  
 Blažević, Mate  
 Blažević, Pavle  
 Blesa Kordona, Martin  
 Bobetić (Babetić), Marko  
 \*Bobnar, Stane  
 Bočkarovski, Mihail  
 Bodlović, Ivo  
 Boem (Boehm), Georg  
 \*Bogatec, Štefan Peter  
 Bogdanović, Aleksandar Aca  
 Bogner, Hans Jože (Elpatjev M. G.)  
 Bohunicki, dr. Adela (Anka Poca)  
 Bojevec (Borjevec), Edmond  
 Bolf, Albert  
 Bolf, Franjo  
 Bolf, Matija  
 Bolf, Roko  
 Bombazzi (Bumbaz), Giovanni  
 Boner (Bohner), Franjo Franc (Pavlović)  
 Borić (Bordić), Mile  
 Borić, Srećko  
 Borierec, Edmond  
 Borišić, Mijo  
 Borjan, Gojko  
 Borski, Ivan  
 Bosnić, Mijo  
 Bošković, Janoš  
 Bošnjak, Ivan  
 Bošnjak, Josip (Zozo)  
 Bota, Blaž  
 Botelić, Anton  
 Botić, Vittorio  
 Boženović, Dimitrije (Bozenoff; James Bozenovich)  
 Božić, Milan Milanče  
 \*Božič, Franjo  
 Božidar, Boško  
 Božinovski, Pandje (Pante)  
 Božović, Milun (Jaroslav Noskov)  
 \*Bračić, Ludvik  
 Bračun, Josip  
 Bradamante, Giovanni  
 Bragan, Loris Alberto  
 Brajović, Nestor Nešo  
 Brandolize, Giovanni Ivan  
 \*Bratko, Zorko  
 \*Bratoš, Silvij  
 \*Bravin, Kalico  
 Brdar, Dujo  
 \*Bregant, Bruno  
 Brenčić, Firminio  
 \*Brenčić, Tirenica  
 Brenković, Nedeljko  
 \*Breskvar, Jože  
 \*Bresovec, Franc Josip  
 Brešić, Stanko  
 Brezovec, Kiril (Ćiro)  
 Brezovic, Albert Louis (James Bezanovich; Besanovitch; Bezovich)  
 Brijaček, Ivan  
 Brinčo, Luis  
 Briševac, Vaso  
 Briški, Antun (Anton Brisa)  
 Briški, Marko  
 Brkić, Anton  
 Brkić, Vladimir  
 Brković, Zvonimir Zvonko  
 Brenčić, Marijan  
 Brnčić, Stjepan Stipe  
 Brone Anton  
 Brozičević Juraj Jure  
 Brozović (Brozovich), Srećko Filip  
 Brusić, Anton  
 Bubich, Mike  
 Bubić, Vinko  
 Bubievich, Vladimiro  
 Buble, Ćiro  
 Budač, Mijo  
 Budak, Divko Josip  
 Buković, Lazar  
 \*Bulc, Aleksander  
 Bura, Fran Franjo  
 Burić, Ivan  
 Burović, Georg  
 Burovnjak, Vinko (Šupljak)

Bušić, Ivan	Ćurka, Nikola
Bušić, Mate (Abato)	Čačić, Tomo (Gavrilov A. D.)
Bušić, Petar	Čagalj, Franjo
Buturac, Mile	Čaleta, Bernard
Buzev (Buzeff), Trifun (Tifron)	*Čap, Matija
*Caharija (Zaharija), Leopold	Čarnić, Andrija
Cako (Čeko), Jurko	Čaušević, Pašan
Canarozzo, Ivan	Čečura, Nikola
Candutti, Carlo	Čeko, Luka
Car, Nikola (Črni)	Čelebić, Milan
Carić, Petar	Čelebić, Nikola
*Carnik, Srečko	Čelebija, Misak
Cenčić, Ferdinand Ferdo	Čelija, Franjo
Cenčić, Slavko	*Čemažar, Miha
Centor, Jovan	Čemergas, Stevo
Cerić, Zvonimir Zvonko	*Čern, Viktor
Cesarec, August	*Černe, Avgust Gustl
*Cetin, Anton	*Černe, Viktor
*Cetin, Karlo Karel	Černina, Andrija
Cevantes, Petar	*Češnjevar, Franc
Chervatin (Petek), Ferdinando	*Češnovar, Adolf
Chierfusc (Kerfis), Giorgio	*Češnovar, Rudi
*Cibic, Rajko	Čimović (Chimovitsch), August
*Cigoj (Cigoi), Stanko	Čioran, Georg
Cigrovski, Franjo	*Čižek Rudolf Rudi
*Cimerman, Anton	*Čok, Alojz
Cirk (Cerk), Stojan	*Čok, Lino (Zachi)
*Citer (Ciehar; Ziehar), Karel	Čolaković, Rodoljub (Jovan Pavlović)
Cociancich (Canziani), Pietro	Čolić Halid, Eduard
Colani (Kolanović), Giuseppe	Čolić, Slavko
Corcitie, ...	Čon, Hari
Cosulich, Carlo	*Čop, Alojz
*Cotarič, Nikola	*Čop, Blaž
Covacich, Giovanni (Ivan Kovačić)	*Čop, Milivoj
Crivici (Crivicich), Oreste	Čorak, Ivan
Crnković, Petar	Čorak, Josip
*Curk, Rafael	*Črmelj, Avgust
Cvetić, Todor (Crni)	Čubelić, Slavko
Cvetko, Vječeslav (Flores)	Čubrić, Josip
Cvetković (Cvijetković), Radomir	Čuci, Stefan
Cvijanović, Stefan	Čučak (Čuček), Dragutin
Cvijetković, Luka	Čučković, Simo
Cvisaji, Luidi	*Čuk, Tone Jože
Cvitković, Miljenko	Čukulić, Božo Pavle
Ćamilov, dr. Kiril	Čukulić, Miroslav Miro
Ćetković, dr. Milovan	Čuleta, Ivan
Ćetković, Vladimir	Čulina, Marko (Jadranski)
Ćiprovac, Sava	Dabisevich, Vladimiro
Ćopić, Milan Emil	Dakić, Božidar
Ćopić, Petar	Damjanović (Domjanovich; Domjonović; Danyanoich), Milo
Ćopić, Vladimir (Senjko)	Danculović (Dankulowicz; Dancuvocic), Paul
Ćuk, Vukašin	Danilović, Veselin
Ćurčić (Ćulčić), Adam	Dapčević, Peko
Ćurić, Tomo	

Dapiran, Giovanni (Saule)  
 Dasović, Ivan  
 Dasović, Stjepan Stipe (Steven)  
 \*Debernardi (De Benardi), Giovanni Ivan  
 \*Debeš, Johan  
 \*Debevc, Ivan  
 \*Debevc, Štefan Štefek  
 \*Debevc, Venceslav Vinko  
 Della Croce, Romano (Roman Krstović /Krstovich/)  
 Delcaro, Mario (Vincenti)  
 De Leo, Karmelo (Leon Cernais; Giovanni Karnio)  
 Delić (Delitch; Diklić), Đorđe (Georgius Deluch)  
 Delija, Franjo  
 Delprato, ...  
 \*De Luca, Alberto  
 \*Demetrio, Oton (Adon)  
 Demić, Miron (Danilo Pavlović)  
 Demnijevski, Aleksa (Sergije Bauman)  
 \*Depangher, Francesco  
 Depope, Mato (Matt)  
 Derenčinović, Ivan (John)  
 Dessanti, Pietro (Domenico)  
 Dešković (Deskovich), Ivan (John)  
 Devčić, Petar  
 Devčić, Stevo  
 Devescovi, Giovanni  
 Dević, Đorđe (George)  
 Devrnja, Rajko  
 \*Dihpol, Jože  
 Dijanek, Stjepan Stevo  
 Dijoš, Janoš  
 \*Đimič, Emil  
 Dimitrijević-Nešković, dr. Nada  
 Dimkov, Dimo (Georgijev)  
 Dimov, Angel (Skopljanac)  
 Dimić, Miodrag  
 \*Diorgo, Avgust  
 Diviach, Riccardo  
 \*Divjak, Viljem  
 \*Dobeze, Vincenc  
 Dojčinov, Ivan  
 Dojht, Mirko  
 \*Dolenc, Franc  
 \*Dolenc, Ivan  
 \*Dolinšek, Ivan (Dolišenko; Juan Ferraro)  
 Domanji, Robert  
 Domazet, Ante  
 \*Domič, Ivan  
 Domin, Stjepan  
 Donko, Johan  
 Donkovich, Antonio  
 Doratević, Filip  
 Doratević, Sveta  
 \*Dornik, Alojz  
 \*Dosenel, Jan  
 Dragić-Belović, Olga (Milica Milić)  
 Dragišić, Petar  
 Drapšin, Petar  
 Drašner, Anton Toni (Anthony, Tony)  
 \*Drev, Leo  
 \*Dria, Ivan  
 \*Drioli, Emilio  
 Drobac, Siniša (Stanko Milanović)  
 \*Drobnič, Franc  
 \*Drobnič, Mihael  
 Dropulić, Ćiro  
 \*Drufovka (Drufukar), Anton  
 Dubac, Constantine  
 Dubinović, Mate  
 Dubovich, George  
 Dubravčić, Ivan  
 Dubrović, Eduard  
 Dudić, Sreten  
 Duja, Gregor  
 Dujmović, Marijan  
 Dujmović, Mate  
 Dujmović, Rudolf  
 Duvnjak, Ivan Žan  
 Duvnjak, Niko  
 \*Dvoraček, Ervin Ernest  
 \*Dvorak, Franc  
 Džuba, Nikola  
  
 Đadović, Vlado  
 Đajić, Jovan (John Djajic)  
 Đedović, Antun  
 Đerek, Dragutin  
 Đerek, Emil  
 Đerek, Štefan Stipe  
 Đorđević, Filip  
 Đorđević, Miloš  
 Đorđević, Svetislav (Ilja Lopačev)  
 Đuka, Veljko  
 Đurđev, Dragutin  
 Đurić, Miloš  
 Đurić, Mirko  
 Đurić, Tomo  
  
 Eisvich, Rodolfo  
 Engl, Elijas Ilija  
 Erceg, Marjan  
 Erceg (Herceg), Michael  
 Erdeljac, Petar (Peter)  
 \*Erjavec, Andrej  
 \*Erjavec, Franc  
 \*Erjavec, Rudolf  
 \*Erjavšek, Alojz  
 \*Erlich, Egon  
 \*Ernec, Avgust  
 \*Eržen, Venceslav  
 \*Estale, Vinko Viktor

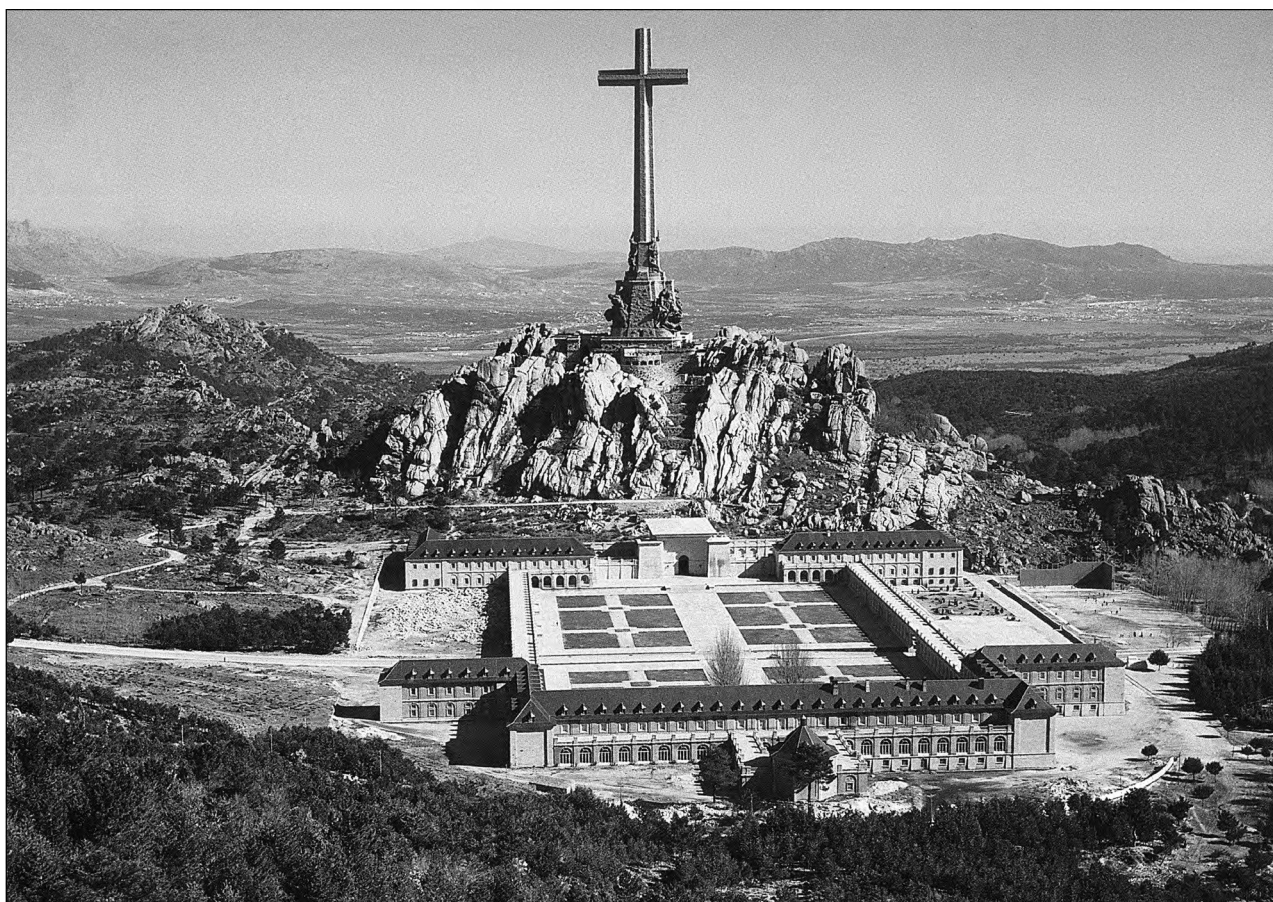
Fabić, Silvestar  
 \*Fabjan, Anton  
 \*Fabjan, Ivan  
 Fanović, Arturo  
 Farkaš, Franjo  
 Fatović, Francisko Ferručo  
 \*Federl, Franc  
 \*Felc, Avgust  
 \*Felc, Fortunat (Viktor Srečko Kavčič)  
 \*Felc, Ivan  
 \*Fende, Stane  
 \*Ferber, Ito  
 \*Fese, Fortuna  
 Fetahagić, Ahmet  
 Figneredo, Henrih  
 Filičev, Roman (Arnold Fajn; Roman Filipović)  
 Filipović, Kristifor  
 \*Finžgar, Stanko  
 Fišer, Beno  
 Fišer, Ivan  
 Fišić, Srečko  
 \*Flis (Fus), Franc  
 Fodor, dr. Karl (Teodor Balk)  
 Folnović, Juraj  
 Fonda, Antonio  
 \*Fonda, Guerrino  
 \*Fonda, Slavko  
 Fonovich, Arturo  
 Foriš, Ivan (Bata Fore)  
 \*Fornuzzi, Herbert  
 \*Fortunat, Srečko  
 \*Fragiacomo, Carlo  
 \*Franc, Alojz  
 \*Franc, Janez  
 Franco (Francovich), Antonio  
 Franić, Jozo  
 Franić, Marko  
 Fridman, ...  
 Frković, Martin Mile  
 Fućak, Ljubomir  
 \*Furlan, Silvester Silvo (Pavel Poljakov)

Gaćinović, Vojislav  
 Gačić, Jovan  
 Gačić, Miloš  
 Gajić, Stevan  
 \*Gale (Galan), Anton  
 \*Gantar, Franc  
 Garčić, Miloš  
 Gardić, Miodrag  
 \*Garin (Gerin), Bruno  
 Gaspar, Peter  
 Gašparac, Ivan (John)  
 Gavranov, Sredoje  
 Gavranović, Stevo (Mirko Živković)  
 Gavrić, Elizabeta Liza

Gendić, Petar  
 Georgijen, Oskar  
 Georgijev, Paul  
 Georgijević, Dimitrije (Hugo Selka)  
 Gerančić, Antonio  
 \*Gertić, Ivan  
 Getarov, Jozef  
 Ghersich (Gersi, Gersi), Giovanni  
 Gincelj, Erminio  
 Giorgetti, Francesco  
 Givulinovich (Givulinović, Givins), John Albert  
 \*Glavan, Franc  
 Glavaš, Marija (Peči)  
 Glavicich (Glavich), Mateo  
 \*Glavič, Viljem  
 Glaviček, Anton  
 \*Glavina, Mario  
 Gligorović, Miloš (Dušan Petrovič; Černov)  
 \*Gojak, Ludvik Ivan  
 Gojsalić, Ante  
 Gojtanić (Goitanich), Rudolf  
 \*Gomišček (Gomiscek), Ivan  
 \*Gornik, Franc  
 \*Goršek, Ivan (Omar)  
 \*Gorupec, Viktor  
 Gossain, Franjo  
 \*Gosenica, Alojz  
 \*Gostinčar, Martin  
 Gošnjak, Ivan  
 Govorušić, Nikola  
 \*Gramc, Janez  
 \*Grebinc (Grebenc), Franc Franjo  
 \*Gregorčič, Ivan  
 \*Gregorčič, Josip Jože  
 Gregoric, A.  
 Gregorovich, Frank  
 Grgić, Ernest  
 Grgurić, Andrija  
 Grgurić, Edo  
 Grigor, Aristov (Gregor Aristov)  
 \*Grincelj, Erminij  
 Grivičić, Dane  
 \*Gros, Matija  
 \*Gross, Ivan (Johan)  
 Grotan, Domenico  
 \*Grubiša (Grubissa), Just (Giusto; Gustavo)  
 Grubor, Petar  
 \*Gruden, Anton  
 \*Grujec, Gustav  
 Grujić, Roko  
 Grujić, Stanko Branko  
 \*Gržina, Matija  
 Guberina, Linardo  
 \*Gučić, Jurij  
 Gudelj, Ante  
 Gudelj, Mate

- Guli, Dorde  
 Gunscher, Rudolf Rudi  
 Gurebić, Maks  
 Gustincich, Francesco  
 \*Gustinčič, ing. Dragotin (Daniel Golubjev)  
 Guzek, Maks  
 Gvozdrenović (Gvozdrenović, Gozdanovich, Grozdrenović), Toma (Tom)
- Habulin, Marija  
 \*Haček (Hraček), Alojz  
 Hadži, Panzov (Gančo)  
 Hadžiev, Panajot (Pete Hadjjeff)  
 \*Hafner, Bernard  
 \*Hake, Adolf  
 \*Haložar, Viktor  
 Hariš (Haris), Ernest  
 Hariš, Ivan (Ilija Gromovnik)  
 \*Harner, Bernard  
 \*Harz, Rudolf  
 Hatz, Karel (Jose Moreno Lopez; Sergej Kozlov)  
 Hedrih, Karol (Diaz)  
 \*Held, Karel Karlo  
 \*Herceg, Franc  
 \*Herman, Viljem  
 \*Heusler, Vladimir  
 \*Hladnik, Janez  
 \*Hladnik, Franc  
 \*Hočevar, Stane  
 \*Hoffer, Emerik  
 Hlaek, Josip  
 Horvat, Francesco  
 Horvat, Ivan  
 Horvat, Mirko  
 Horvat, Ladislav  
 Horvat, Stefan  
 Horvat, Vinko  
 Horvatin, Vladimiro  
 Horžič, Šime  
 Hoškin, Frane  
 Hranić, ...  
 \*Hreščak, Dominik (Domenico Kreschiak)  
 \*Hribšek, Ivan  
 Hristić, Petar (Peter)  
 Hristov, Gregory  
 \*Hrovatin, Karlo  
 Hruza, Leopold  
 \*Hudič, Jakob  
 \*Humar, Ivan (Malchino)  
 Husinec, Josip  
 \*Hvalič, Franc
- Ilić, Anton (Antonio Gilli; Toni Harmonika)  
 Ilić, Ljubomir Ljubo  
 \*Imak, Alojz  
 \*Ipavec, Josip Jože
- Isakov, Milan  
 Iscenski, Todor  
 \*Iskra, Ivan  
 \*Istinič (Istinič), Ivan  
 \*Ivanc, Alojz  
 \*Ivanc, Anton  
 \*Ivanc, Ivan  
 \*Ivanc, Mirko  
 Ivančić, Petar  
 Ivanić, Boban  
 Ivanić, Pero  
 Ivanišević, Frane  
 Ivanišević, Jovan  
 Ivanišević, Ljubomir  
 Ivanišević, Nikola (Nick)  
 Ivanov, Ante  
 Ivanović, Dragomir (Ramona)  
 Ivanović, Franc  
 Ivanović, Marko (Nestor)  
 Ivanović, Petar  
 Ivanščak, Vladimir  
 Ivić, Maks
- Jadriev (Yadrweiw), John P.  
 \*Jagič (Jagisch), Štefan  
 Jahić, Fadil  
 \*Jakopič, Josip  
 Jakopović, Josip (Joško Stranić)  
 Jakovac Martin  
 Jakovčić (Jakovšić), Franjo  
 Jakovčić, Mato (Matt)  
 Jakovljević, Sretan  
 Jakšetić, Đorđe Giorgio  
 Jakšić, Đuro  
 Jakšić, Ivan Milan  
 Jakuš, Jovan  
 Jakušić, Franc  
 \*Janhuba, Rudolf  
 Janić, Jovo  
 Jankes, Grga  
 Janković, Drago  
 Janković, Milan  
 Janković, Todor  
 Janković (Jankov), Vasa  
 Jardas, Eduard Edo (Ivan Ilić)  
 Jarić, Svetozar  
 \*Jazbec, Avgust  
 \*Jazbinšek, Viktor (Antonio Lopez; Robert Reiner)  
 \*Jelen, Štefan  
 Jelić, Lazar  
 Jelić, Mate  
 Jelin, Maurice  
 \*Jenko, Rudolf  
 \*Jeraj, Albin  
 \*Jereb, Viktor Vittorio (Mario Benotti; Leone Kranjski; Leo Kranjski)





*Sl. 2: Santa Cruz del Valle de los Caídos (v bližini samostana San Lorenzo de El Escorial). Spominsko obeležje na špansko državljansko vojno, kompleks "Sveti križ v Dolini padlih" (1.377 ha) so po ukazu generala Francisca Franca gradili vojni ujetniki poražene republikanske armade med letoma 1941 in 1959 (vir: All Madrid, 63).*

*Fig. 2: Santa Cruz del Valle de los Caídos (à proximité du monastère San Lorenzo de El Escorial). Le mémorial de la guerre civile espagnole, appelé "Sainte-Croix dans la Vallée de ceux qui sont tombés" (1.377 ha) a été bâti – sur l'ordre du général Francisco Franco – par les prisonniers de guerre de l'armée républicaine défaite, entre 1941 et 1959 (source: All Madrid, 63).*

Jeremić, Bogdan

Jeremić, Ostoja

Jergović, Božo

Jergović, Mate (Matt)

Jerić, Luka

\*Jeriha, Viktor

Jerončić, Ivan (Srećko Vico)

Jerončić, Milan (Mile Koren)

Joakim, Jugo

Joković, Bogdan

Joksimović, Aleksandar

Jopiti, Carlo

\*Jovanc, Mirko

Jovanović, Aleksandar Aca

Jovanović, Dragoslav /1913, étudiant/

Jovanović, Dragoslav /ouvrier/

Jovanović, Janko (Drenovski; Daskal; Emil Dragović)

Jovanović, Maurice

Jovanović, Milorad Milan

Jovanović, Radoje

Jovanović, Svetozar (Jose Bareš; Bogdanovski)

Jovanović, Vojo

Jovanović, Živorad Žikica

Jovašević, Gvozden

Jubert, Viktor (Jub)

Jugo, Joakim

Jugović, Bogdan

Jung, Francesco

\*Junker, Rudolf Oskar

Juranić, Oskar

Juras, Božo

Juratović, Nikola

\*Jurca, Ivan

\*Jurca, Vladislav

Jurcich (Juričić), Antonio Anton	*Kipo, Alojz
Jurdana, Ivan (John Jordan)	Kiramoš, Georg
Jurica, Giuseppe	Kittl, Adolf
Jurica, Jure (Zaratin)	Kjus, Franjo
*Jurič, Miloš	*Kladnik, Blaž
Juričić, Georgije	*Klančar, Alojz
Jurišić, Miho	*Klanjšček (Klanjšek), Valentin
Jurjević, Milan Miloš	*Klemenc, Alojz
Jurkić, Leon	*Klenovšek, Jože
Jurkić, Srečko	*Klepša, Edvard
Jurković, Nikola (Akrobata)	*Klešnik, Pavle
Jurlin, Ante	Klisić, Jovan
Jzadaić, Luigi	Klošević, Filip
Kacman, Jozo	Klupač, Koloman
Kada, Alberto	*Kmet, Peter
Kada, Džemail	Knapić, Anton
Kadijević, Mirko	Knapić, Srečko (Felice Nappi)
Kaiser (Kaisear), Spartaco	*Knez, Franc Franjo
Kalafatić, Milan (Nikola Nikolajević)	Knežević, Đorđe (Paja)
Kalanj, Ivan (John; Milan)	Knežević, Ljubomir Đuro
Kalc, Jurica	Knežević, Mirko
Kalev, Petar	*Kobal, Drago
Kalinić, Milan (Ninković)	*Kobal, Matija
Kalman, Andrea	Kobe, Matija
Kamacoff (Kamackoff; Komakoff), Steve (Stefan)	*Kobe, Mihael (Mike; Kolbe N.)
*Kamenšček, Stanko	*Kocjan, Štefan
Kamhi Alkalay, Samuel	*Kocjančič, Peter (Pietro Cociancich; Canziani)
*Kampf, Gustav	Kocub, Jakov
*Kampf, Rudolf	Kočmarovski, ...
Kanački, Svetislav	Kokai, Imre
Kanjski, Ivan	*Kokal, Ivan (Jožef Petelin)
Kapor, Čedomir (Čedo)	Kokolj, Jure
Kapš, Anton	Kolak, Josip
Kapš, Franjo	*Kolar, Ivan
*Kapus (Kapis), Jože	*Kolar, Mihael (Mišel)
Kar, Franc	*Kolenc, Ivan
Karadžić, Radule	*Koleša, Viktor (Josip Hope; Ivan Sartori)
Kardun, Ivan	Kolešnikov, Andrej
Karlović Simeon Simon	Koljenčić, Veljko (Djetić)
Karoglan, Mihael Mijo	*Kolman, Franc (Maron)
Katelich, Michael	*Komar, Franc
Katnić, Ivan	Komikov, Magit
Kaučić, Federico	Kominek, Josef
*Kaučić (Kavčić), Anton	Kopp (Kopf), Ferdo
*Kaučić, Franc	*Kopinić, Josip Jože
Kelc, Josip Jozef	*Koprivnik, Karel
Kelek, Ivan	*Koprivšek, Franc
Keleković, Nikola	Korač, Ivan
*Kelos, Ivan	Korčetić, ...
*Kepa, Franc	*Korošec, Janez
Kered, Stjepan (Georg Frid)	*Korošec, Lazar
Kerpan, Alberto	*Korzaba, Anton
Keršner, Artur	*Korzančič, Stanko
*Kezel Andrej	Kosanić, Dragutin
Kezele, George	*Kosanić (Kozulič), Karlo (Marlo)
	Kosanović, Simo

Kosmović, Eugen  
 Kosović, Karlo  
 Kostančić, Slavko  
 Kostelic, Louis  
 Kostić, Goce  
 Kostić, Periša  
 Kostov (Kostoff), George  
 Košanjić, Miloš  
 Koščić, Franjo Frank  
 \*Košuta, Albert  
 Koturović, Dimitrije (Mitko Kot)  
 \*Kovač, Alojz  
 \*Kovač, Franc  
 \*Kovačec, Janez  
 Kovačević, Đorđe Đoko  
 Kovačević, Franjo  
 Kovačević, Ivan  
 Kovačević, Mirko  
 Kovačević, Nikola (Nikita Mendes)  
 Kovačević, Veljko  
 Kovačić, Josip (Joseph)  
 \*Kovačić, Franc (Francesco)  
 \*Kovačić, Ivan (Juan)  
 Kovandžić, Svetozar  
 Kozakov, Dimitar (Tatef Dimitar Kazacoff)  
 Kozan, Stjepan  
 \*Kozjak, Štefan Franc (Stephen)  
 Kozlov, Georgije  
 \*Kozole (Kezele), Aleksander  
 \*Kozole, Jože  
 \*Kožuš (Kozuk), Jakob  
 \*Kragolnik, Albert  
 Krajačić, Ivan (Stevo Verdić)  
 Krajačić, Marjan (Petar Gašparac)  
 Krajina (Krajnak), Juraj  
 \*Krajina, Rafael  
 \*Kraksner, Josip Jožef  
 \*Kralj, Jožef  
 Kraljev, Šime (Siniša Karlović)  
 \*Kranjc, Jože  
 \*Kranjc (Krajina), Matija  
 \*Kranjc, Nikola  
 \*Kranjc, Ratko  
 Kranjčević, Jakov  
 Kranjčević, Viktor  
 Kranželić, Simon  
 \*Krasna (Krašna), Louis  
 \*Krašovec, Feliks  
 Kratohvil, Stevan  
 Kraus, Lea  
 Kravajica, Andrija  
 \*Kravšek, Jože  
 Kreačić, Otmar  
 \*Kreft, Ivan  
 \*Kregar, Slavko  
 Kreković, Nikola  
 Krezo, Jure Luko  
 \*Krivec, Ivan  
 \*Krivec, Pavel  
 Krizmanić, Nikola  
 \*Križ, Franjo  
 \*Križaj, Jože  
 \*Križaj, Lojze (Luigi Crisai)  
 Križanić, Pero  
 Krkljuš, Savo  
 Krkljuš, Slavko  
 \*Krcn (Kruk), Alojz Slavko  
 \*Krcn, Roman  
 \*Krog, Milan  
 Krojnski, ...  
 \*Kronoveter, Jakob  
 Krpc, Roman  
 Krsmanović, Branko  
 Krstić, Andrija (Krcun)  
 Kručićanin, Aleksandar  
 Krunić, Ostoja  
 \*Krušnjak, Kazimir  
 Krvavac, Džano Ahmet  
 Krželj, Mirko  
 Kubanic, George  
 \*Kubina, Maks  
 Kubinec, Michael  
 Kucmi, Mihajlo  
 Kuča, Jan  
 Kuček, Ivan  
 Kučera, Jožef  
 Kučera, Tereza  
 \*Kudec, Vinko  
 Kuhar, Isidor  
 Kujundžić, Anton Ante  
 Kujundžić, Ljubo  
 Kujundžić, Mate  
 Kujundžić, Nikola  
 \*Kukec, Josip  
 Kukura, Pavao  
 Kuleto, Ivan  
 Kuljević, Petar  
 \*Kunej, Alojz Lojze  
 Kupusinac (Kuprinski), Aleksandar  
 Kurčini, Adam  
 \*Kuret, Djuro  
 \*Kuret, Peter  
 Kurtović, Marko  
 \*Kus, Franc  
 Kusturica, Sigfrid  
 Kuštera (Kustera; Kustern), Frane Frank (Arnold)  
 Kutleša (Kutlesa), Stefan Stipe (Steve)  
 Kužet, Đuro  
 \*Kuzman, Martin  
 Kužuh, Jakob  
 \*Kveder, Dušan  
 \*Kverk, Andrej

Lacmanović, Frane  
 Ladovina, Vojo  
 Ladovski, Mihael  
 Lakovich, Antonio  
 Lalić, Šime (Janko Danić)  
 Larić (Lavrić), Anton  
 Laski (Lasić), Stefan  
 Lašević, Jan  
 Latinović, Lazar  
 \*Lavrenčić (Laurenčić), Alojz  
 \*Lavrin, Jožef  
 Lawser, Kresho (Krešo Lavšer)  
 \*Lazar, Franc (Lazar Korošec)  
 Lazić, Stefan (Miko)  
 Lazić, Nikola  
 \*Leban, Giuseppe Josip (Vincent)  
 Lebičić, Franjo  
 Lebl, Ivan  
 \*Ledinek, Anton  
 Legac, Jure (Đuro)  
 Legate, Georg  
 Lehmann, Friedrich (Fric)  
 Lekić, Danilo  
 Lekić, Radovan  
 \*Leleb (Lelen), Milan  
 Lenac, Ivan  
 \*Lenardič, Ivan  
 \*Lenček, Janez  
 Lenek, Jan  
 Leno, Danilo (Danijel Lepo; Stefan Prohorov)  
 Leontić, Boro  
 Lepešević, Viktor  
 Lessel, Eugen (Geno)  
 Levantin, Petar  
 Licul, Anton (Grašić)  
 Licul, Josip (Falor)  
 \*Ličen, Anton  
 Lidle, Todor  
 Lilić, Stevan  
 \*Linček, Ivan  
 Lindarić, Ivan  
 \*Lipa, Dane  
 Lipovača, Ibrahim  
 \*Lipušček (Lupuščak), Srečko (Kraff)  
 \*Lipušček (Lipovšek), Viktor (Silvister Penja)  
 \*Lisinski, Jožef  
 Liverić, Tomo Tomaš  
 \*Lizek (Ležek), Rudolf  
 Llorog, Vacleb  
 \*Loger (Lorger), Anton  
 Lončar, Stipe  
 Lončarić, Josip (Henrih Babović; Pedro de Kastro)  
 Lončarić, Vladimir Vlado  
 Lopar, Johan  
 Lović, Juraj  
 \*Lovrin, Jože  
 Lozer, Kreško  
 Lučev, Ćiril  
 Lučić, Albert  
 Lučić, Marijan Lucijen  
 Luić, Slavko Vjekoslav  
 Lukas (Lucas; Lucacs; Lukaszewis), Franjo Frank  
 Lukić, Branko  
 Lukin, Ivan  
 Lukinić, Stjepan  
 Luko, Stipe  
 Luković, Dragiša  
 \*Lukša, Josip  
 Lulić, Božo  
 Luštica, Ante (Mateo)  
 Lutkić, Konstantin Kosta  
 Ljubičić, Franjo (Muco)  
 Ljubičić, Ivan  
 Ljubičić, Jure  
 Ljubinković, Branko  
 Ljumović, Radosav  
  
 Mačković, ...  
 Madrijan (Madrić), Ludvig  
 Madžar, Ivo  
 Majcen, Stjepan Stevo  
 Magan, Edoardo  
 Magnotić, Anton Toni (Anthony; Tony Manjgotić)  
 \*Mahnič, Peter (Pietro Machnich)  
 Majder, Vladimir (Vladimir Kurt)  
 Majnarić, Josip  
 Maksimović, ing. Ljubomir Ljubo  
 \*Makuc, Jakob  
 \*Makuc, Vlado  
 Malattia, Antonio  
 Malattia, Giovanni (Ognibene)  
 \*Malenšek, Franc  
 \*Malih, Karel  
 Mališić, Jovan (Ivan Martinović)  
 Mallig, Jordan (Đorđe Maljig)  
 Malohodžić, Hivzo  
 Mance, Branko  
 Mandić, Ilija  
 Manojlović, Žarko  
 Manola, Srečko  
 \*Marconi (Marcon), Mario  
 Maretic, Joe  
 \*Marhart, Ivan  
 Marinić, Krsto  
 Marinoni, Giovanni Domenico  
 Marinov, Petar  
 Marionoff, Nick  
 Marjanović, Stevo  
 \*Markič, Jože  
 Marković, Milenko  
 Marković (Markovicz), Mirko (Jose Porra Spolea)  
 Marković, Pajo

Markul, Petar (Pjer)  
 \*Marn, Alojz  
 \*Marodini (Marondini), Eduard Edo  
 Marović, Mile  
 Marša (Marscha), Vidosav  
 Marunica, Mato  
 \*Marušič, Drago Karl  
 \*Marušič, G.  
 \*Marušič, Matija  
 \*Marvin, Albin (Anton Hribar)  
 \*Marvin, Edvard  
 \*Marvin, Roman  
 Marzaz, Sebastiano  
 Maslač, Vlaho  
 Maslarić, Božidar (Bruno; Feliks; Boris Andreev)  
 Mašković, Mijat  
 Matajčić, Dragutin  
 Matajčić, Ivan  
 Matanović, Gavro  
 Matejak, Ivan  
 Matejčić, Dragutin Drago  
 \*Matešič, Jurij (George)  
 Matić (Matiych), Karlo  
 Matić, Milan  
 Matić, Rudolf  
 Matin, Jovan Žan  
 Matišić, Mate (Matija)  
 Matković, Blaž  
 Matković, Milan  
 Matoš, Ante  
 Matosich (Matošić; Matesic; Matosick), Anthony  
 Matović, Milisav (Mario Baronti)  
 Matronić, Aleksa  
 Mauko, Vjekoslav  
 \*Mavec, Jože  
 \*Maurič, Viktor  
 \*Maurovič, Remigij (Remigio Maurovich)  
 Mazga, Stefan  
 \*Mazi, Anton  
 \*Mazi, Martin  
 Medan, Savo  
 Medelin, Domenico  
 Medenica (Medecina), Miloš  
 \*Medved, Jurij  
 \*Medžev, Ciril (Kiro Rainard)  
 \*Meke, Franc  
 \*Mendaš, Leopold Slavko  
 \*Menis, Salvatore  
 Mesaroš, Stevan (Steve Nelson; Joseph Fleishinger)  
 Mešterović, dr. Đuro  
 Metesi, Anton Martin  
 Mezei, Pavle Pablo  
 \*Mezek (Mezgec), Anton  
 Mezić, dr. Aleksandar (Jozef Hauptman)  
 Mezić-Šiljak, dr. Dobrila  
 \*Michitsch, Joseph (Mičić; Carlos Carl Perez)  
 Micor, Bruno  
 Miftari, Emruš  
 \*Miha, Marko  
 Mihajlov, Andrej Mihajlo (Andre Antonović)  
 Mihajlović, Dragiša  
 Mihajlović, Prvoslav  
 Mihajlović, Tasa  
 Mihaljević Mirko (Manjana)  
 Mijan, Arturo  
 Mijović, Jose  
 Mika, Vaclav  
 Mikelić, Tomo  
 \*Mikenauer, Alojz (Mihail Mihajlov)  
 Mikličanin, Ilija  
 Mikuljan, Marko  
 Milačić, Dragoljub  
 Milanović, Franjo  
 Milas, Nikola  
 Milašić, Emil  
 Milašinčić, Stjepan (Šiljo)  
 Milenković, Andrija  
 Milenković, Branislav  
 Miletich (Miletić; Militich), Steve  
 Milić, Andrija (Petar Ljubimović; Don Pedro)  
 Milić, Ante  
 Milić, Ferdo  
 Milić, Slavko  
 Miličević (Milutscheviich), Gerard  
 Milin, Ernest (Millin, Ernesto)  
 Milinčić, Blagoje  
 Miljević, Mičo  
 Miljković, Andreja  
 Miljković, Ivan (John; Joe; Joso; Jojo Bubić)  
 Miljković, Jure (George)  
 Miljković, Milivoje  
 Miljušević, Bogdan  
 Milojević, Dragomir Mato  
 Milojković, Dragutin  
 Milosavljević, Mihajlo (Juca)  
 Miloš, Šime  
 Milošević, Antun  
 Milošević, Bogdan  
 Milošević, Branko  
 Milošević, Gojko  
 Milošević, Miloš  
 Milošević, Stjepan  
 Milošević, Vojislav  
 Milovanović, Petar (Pierre)  
 Milušić, Milan Mile  
 Minkov, Miša  
 Mioč, Anton  
 Mirčetić, Milan (Lala)  
 Mirić, Aleksandar (Kabaljero)  
 Mirić, Mišo  
 Mirilov, Ivan Jovan  
 Mirković, Andrej

Mirković, Lazar	Nedeljković, Jože
Mirković, Milan	Nedev, Georg
Missich, Giovanni	Nedveš, Juraj Đuro
Mišel (Mishell), Stefan Miloš	Negri, Italice
Mišić, Todor	*Nemevšek, Alojz
Miškovski, Trajko (Oskar Brkić; Konstantin Kuznecov)	*Nerdolik, Ivan
Mitrov, Slobodan Danko	Neri, Gino
Mladenov, Petar	Nešić, Drago
Mladenović, Brana	Nešković, dr. Blagoje
*Mlakar, Dragutin Drago	Nik (Nick), Anton
*Mlinar, Jože	Niketić (Nišić), Todor
*Modic, Jože	Nikolić, Miloš
*Modic, Matija	Nikolić, Radivoj
*Mohorko, Franc	Nikolić, Stevan (Mitar Jovanović)
Molić, Jordan	Nikoliš, dr. Gojko (Dr. G. Nick)
Molnar, Ivan Janoš	Nikolov, Petar
Molnar, Louis	Ninković, Milan
Morača, Vidosav	Nistor, Anton
*Morgan, Julij (Guglielmo)	Niukvić, Milan
*Morgan, Valentin (Vilhelm)	Nonveiller, Guido (Kukac)
Morilo, Jose	Norman, Vasiliev
Moser, Maurilio Domenico	*Nose, Jože (Špan)
Mošeni, Josip (Giuseppe Moscheni)	Novačić, Ivan
Mozetić (Mosetich), Francesco	*Novak, Peregrin
Mozi, Anton	*Novak, Stanislav (Štajn)
*Mrakić, Matija	Novaković, Milan
Mrakovčić, Franjo	Novosel, Janko (Jack)
*Mravljak, Bogdan Božo	
Mrazović, Karlo (Ortega)	Obad, Gezo
Mrduljaš, Paško	*Oblak, Viktor
*Mreule (Murillo), Josip	Obradović, ing. Božidar (Pavle Orlović)
*Mrhar, Vili	*Ocvirk, Anton
Mrkonjić, Josip	*Ocvirk, Ivan
Mučić, Šučo	*Ogrejec, Vinko
Mudrić, Stjepan Stevo	*Ogrinec, Martin
Mufić, Josip	Ogulinac, Franjo Seljo (Milan Snagić)
Muhek, Andrija	*Oman (Omar), Ivan
Muhvić, Ivan	*Omerza, Anton
Mujkić, Meksud	*Omerza, Dimitrij
*Mulc, Anton	Opašić, Todor
*Mulc, Ivan (Korošec)	*Oražen, Peter
*Mulc, Lojze	*Oražen, Tone
Munetić, Ilija	Orešković, Marko (Krtija)
Munetić (Muritić), Jure	Orlić, Emil
Murić, Serafim	Orlić, Milan
	Ostojić, ...
Nacinovich, Giuseppe	Ostojić, Branko
Nadačin (Nadacin), Josef	Ostović, Nikola (Nick)
Nadž, Kosta	Ovčarić, Nikola
Nappi, Antonio	
Nasev, Vasil	*Pacek, Alojz
*Natek, Franc (Prelez)	*Pahler, Florijan
*Natek, Rudolf	Pajdak (Pajdek), Mladen
Naumov, Ilija	*Pale, Vinko
Naumov, Tane	Paliaga, Giuseppe
Nedeljko, Josip	Palijan, Anton

- Paljaga, Ivan (Ćirilo)  
 \*Pančkov, Jože  
 \*Pančur (Pankur), Jože  
 Panić, Dragomir  
 Panić (Pantić), Ilija  
 Panjković, Pavle  
 Paparić (Poparić), Jakov  
 Papo, Mento (Brica)  
 Parnicki, Svetislav  
 Parović, Blagoje (Crki; Šmit; Aleksej Isakov)  
 Pasku, Ilija  
 Pašković, Ivan  
 \*Paternost, Alfred  
 Patzel (Pacl), Viktor  
 Paunkov, Gančo  
 Paunković, Miroslav Mirko  
 Paulovich, Lodoviko  
 Paunović, Ivan Petar  
 Paunović, Mehmed  
 Pavelić, Pavao (Paul)  
 Pavković, Mate  
 Pavkovski, Vladimir  
 Pavlić, Mate (Matt; Mike Pavlik)  
 \*Pavlina, Ivan  
 Pavlov (Pauloff; Pavloff), Stojan (Georg)  
 Pavlović, Dušan  
 Pavlović, Ratomir Ratko (Ćičko)  
 \*Pecovnik, Ivan  
 \*Pejak, Janez  
 \*Pelicon, Ivan (Karnio)  
 \*Pelicon, Marjan  
 \*Pepeplnik, Franc  
 \*Pepelnjak, Vili Franc  
 \*Perenič, Janez  
 Perenčević, Ilija  
 Perger, Mihajilo  
 Perić, Marko (Velimir Drechsler)  
 Perissini, Mario  
 \*Perjevič (Prejevič), Rudolf  
 \*Perko, Krešimir  
 \*Perkočnik, Pavle  
 Perković, Nikola  
 Perkušić, Dušan (Janje)  
 Perkušić, Matija Mate  
 \*Pernič, Franc  
 Perović, Stipe  
 Perović, Tomislav  
 Perpich, Stefano  
 \*Pesek, Ovidij  
 Pesel, Giuseppe  
 Peša, Šime  
 \*Peško, Avgust  
 Petar, Jakov  
 \*Petek, Anton  
 \*Petelin, Žan  
 \*Peterselj, Ciril  
 \*Petrič, Viljem  
 Petrišinac, Saša  
 Petrović, Božidar Boško  
 Petrović, dr. Grujo  
 Petrović (Petreovich), Nikola  
 Pezer, Tomo (Franc Roman; Grigorije Solodnikov)  
 \*Piciga, Roman (Pizziga, Romano)  
 Pihler, Ivan Hans  
 Pihler, Lujza (Borka Demić)  
 \*Pikon, Jože  
 Pilić, Marko  
 \*Pintar, Franc  
 \*Pintar (Pinter), Friderik  
 \*Pintar, Jože  
 \*Pintar, Miha (Toledo)  
 Pintarić, Francisko (Bura)  
 \*Pinter, Karl  
 \*Plajh, Martin  
 \*Planinc, Ivan  
 \*Planinšek, Janez  
 Plavljan, Glišo  
 Pleše, Juro (George Plese)  
 Plešnik, Pavao (Skicer)  
 Pobor, Josip  
 Pockov, Boro (Borivoj Pocković)  
 \*Počrvina, Miha (Mišel Pervina)  
 \*Podelek, Alojz  
 \*Podlesek, Ludvik (Lajoš)  
 \*Pogačar, Jože  
 \*Pograjec, Vinko  
 \*Pohlin, Florjan  
 Poiani, Ferruccio  
 \*Poje, Peter  
 \*Pokeršnik, Pavel  
 \*Polc, Vinko  
 Poldrugo, Valentin  
 Poli, Ivan  
 Polić, Stjepan (Steven)  
 \*Poljanšek, ...  
 Pondeljak, Alojz (Aluj)  
 Pontich, Giovanni  
 Popović, Borivoje  
 Popović, Dušan  
 Popović, Ivan  
 Popović, Jakov  
 Popović, Konstantin Koča  
 Popović, Maruice  
 Popović, Miladin  
 Popović, Đorđe Mladen (Tale)  
 Popović, Svetozar (Sveta)  
 Popović, Vladeta (Pinecki)  
 Popović, Vladimir  
 Popović, Vojin  
 Popovski, Elisije (Ješa Todorović)  
 Potocki, Drago  
 \*Potočnik, Franc

- \*Potočnik, Slavko  
 \*Potrpin, Ivan  
 \*Poženel, Vili  
 \*Praznik, Ferdinand  
 \*Pregelj, Viktor  
 Preger, Andrija  
 \*Prejevič, Rudolf  
 \*Prekoršek, Ivan  
 Prela, Josip  
 \*Prelc (Prelz), Vinko  
 \*Premru, ...  
 Presburcer, Vilko  
 \*Presnič, Pavle  
 \*Predninger (Preminger), Karel  
 \*Prevc, Franc  
 Prgomet, Franjo (Josip Bubalo)  
 Prica, Đuro (Mutina)  
 \*Primaš, Jaroslav  
 \*Primožič, Nazarij  
 Prinz, Azzelino  
 Prodanović, Boris Boro  
 Prodanović, Ješa  
 Prodanović, Ljubomir (Richard)  
 Prolić, Milan  
 \*Prosec, Anton  
 Prpić, Jakob  
 Prpić, Mate  
 Prpić, Stjepan Stipe  
 Prša, Ivan (Spišić)  
 \*Prušnik, Ivan  
 Prvulović, Dragiša  
 Pudar, Stefan Stipe  
 \*Pufler, Hans Janko  
 Puharić, Ivan (Rudolf Štajnberg; Kurtaladze)  
 Punčić, Albert  
 \*Puntar, Karl  
 Puratić, Jakob  
 \*Pustinšek (Pustišek), Albin  
 Pušić, Josip  
 Puškarić, Franjo  
 \*Pušnik (Puškin), Maks
- Quarantotto (Kvarantoto), Tomaso
- Rabljenović, Juraj  
 Racheff, Gilseco  
 Rački, Ivan (John Rackey)  
 Radačić, Mirko  
 Radaković, Milan (Johnny)  
 Radaković, Milutin Mićo  
 Radić, Borislav Boro  
 Radić, Mirko  
 Radojčević, Nikola  
 Radojević, Branislav (Istorija)  
 \*Radoš, Ivan Djuro  
 Radošević, Anđelko
- Radovanović, Mile  
 Radović, Ivan  
 \*Radovljan, Anton  
 Radunović, Vukašin  
 Rađa, Jurin  
 Rafael, Hasan  
 Raguzovic, Paul  
 Rajčev, Asilij  
 Rajković, Ivica  
 Rajšić, Miloš  
 \*Rak, Ferenc  
 \*Rak, Franjo  
 \*Rakar, Anton  
 \*Rakar, Pietro  
 Rally (Rallof), Jim (Ivan Nicoloff)  
 Ramović, Dragoslav  
 \*Rancinger, Anton Tone (Franc Štain)  
 Raspor, Anton (Sibirac)  
 Rašev, Stojan  
 Rašlić, Tošo  
 Ratković, Dragutin  
 \*Ratušnik, Kazimir  
 Raušević, Danilo (Stefan Šojka)  
 \*Ravter, Dušan  
 \*Regent, Andrej  
 \*Rejc, Franc  
 Rek, Riba  
 \*Repinc, Jože (Otto Baršak; Peter Bayer)  
 Resar, Ivan Laurencije (Alojz Gigi Rezar)  
 Reschitz-Zanoni, Ottilia  
 Reškovac, Ilija  
 Ribar, Pal  
 Ribar, Veljo (Karl Anger; Dobrovoljskij A. P.)  
 \*Ribič, Ivan (Raho)  
 \*Rijavec, Rudolf  
 \*Rijavec, Štefan  
 \*Rinaldo, Robert (Julius Kariner; Tramčević)  
 Ristoski, Pande (Panta Ristić)  
 \*Robič, Jakov  
 Robljenović, Milan  
 \*Rode, Ivan  
 Rody, John (Ivan Rodi)  
 \*Rogar, Anton  
 \*Rogatec, Štefan  
 Rogina, Štefan  
 Rohregger, Riccardo  
 \*Rojc, Anton  
 Rokov, Diego  
 Rolinger, Riccardo (Rišard)  
 \*Rome, Ciril  
 Ropac, Ivan (Petar Domjanić)  
 Rossetto, Venerio (Rino)  
 Rossut, Domenico  
 Rot, Jovan Nikola (Oskar Klekler; Liberov V. P.)  
 Rozinaj, Jozef  
 \*Rozman, Franc Stane



- Rožman, Juraj  
 \*Rubek (Rubič), Franc  
 Rujevčić, Ivan (John Gerlach; Ben)  
 Rukavina, Josip Ivan (Ivo Vladić)  
 Rukavina, Nikola  
 Rulčić, Maksim  
 \*Rupar, Janez Ivan  
 Rupčić (Rubchich; Rubick), Franjo (Frank)  
 Rupić, Ivan  
 \*Rus, Ivan (Grand Peter)  
 Rusek, Anton  
 Rušić, Adolf  
 Ružić, Jerolim Franjo  
  
 \*Sabljak, Ivan  
 \*Sadar, Danilo  
 Safranović, ...  
 Saiz, Lodovico  
 \*Saje, Henrik (Henrih Sajc)  
 \*Saje, Viktor  
 Sajfer, Pavle  
 \*Saksida, Jože (Zorko Bratko)  
 \*Salej (Selej), Ivan  
 \*Salamon (Salomon), Albin  
 \*Salomon, Stanislav Stanko  
 \*Salomun, Jože  
 Salopek, Anton  
 Samardžić, Stanislav (Gregor Jurišić; Zadvorka D.)  
 Sanković, Jozef  
 \*Santo, Ivan (Giovanni Zanier)  
 Sarafin, Franjo  
 Sarafindes, Homer  
 \*Sarazin, Franc  
 \*Sarazin, Robert (Roberto)  
 Savić, Jakša  
 Savić, Mihail  
 Savić, Stevan  
 Sbisà, Antonio  
 \*Schwartz, Carlo (Karlo Švarc)  
 \*Sedmak, Cveto Florijan  
 Segala, Dario  
 Segala, Domenico /1902/  
 Segala, Domenico (Fortuna) /1909/  
 Sehelegen, Jozef  
 Sejtanov, Konstantin  
 Sekso, Mirko  
 Sekulić, Karlo (Jose Braceras; Doneli)  
 \*Seles, Anton  
 Seles-Brozović, Ana  
 Selihar, Večeslav Vencel  
 \*Semič, Stanko (Daki)  
 Semren, Mirko  
 Sencich, Francesco  
 \*Senčar, Drago  
 \*Senič, Franc  
 Sende-Popović, Kornelija  
  
 Serdar, Filip (Philip)  
 Serdar, Milan  
 Serdar, Stevan  
 Serše, Stipo  
 Sertić, Ivan  
 Sestan, Lodovico  
 \*Sešlegen, Josip  
 \*Sever, Stanko  
 Severdia, George  
 Silov, Ante  
 Silov, Erih  
 Silva (Pajić), Antonio  
 \*Silvester, Velko  
 Simeoni, Drago (Peloza Ivković)  
 Simeoni (Sošić), Josip  
 Simeonov (Simonov), Boris  
 Simić, Ilija  
 Simić, Ramona  
 \*Simon, Miloš  
 \*Simončić, Gordan Anton  
 \*Simončić (Simonič), Drago Virgilij  
 Simonetti, Eugenia  
 \*Simoniti, ...  
 Simonović, Grigori  
 Sincovich, Giovanni  
 \*Sinigoj, Bruno  
 Sinković, Franjo  
 Sinković, Jozef  
 Sipov, Aleksandar  
 Sirić, Zoran  
 Sirković, Petar  
 Sivak, Stjepan  
 \*Skomerža, Ivan  
 Skoplic (Skopljec), Ivan (John)  
 Skornjak, Ferenc  
 Slatković, Štefan Stjepan  
 Smailagić, Hasan  
 Smolčić, Ivan (John Small)  
 \*Smuk, Alojz  
 \*Snidarič, Anton  
 \*Snyder, John William  
 \*Snobl, Ivan (Bela)  
 \*Soban, Friderik  
 Sokovich (Soković), Antonio  
 Soldatić, Karlo  
 \*Solej, Ivan  
 Soprani Zubranich, Pietro  
 \*Sotlar, Alojz  
 \*Spacapan, Anton  
 Spahić, Marko (Gavro Janjić)  
 Spanperger, Adam  
 Spasić, Branko  
 Spiller, Luigi  
 Spirović, Đorđe (Georg)  
 Sponza, Giovanni  
 \*Srečko, Joško

Srnić, Roko	Šehić, Juso (Huso)
Srtić, Ivan Franc	Šimić, Anton (Dujó)
Stamenković, Vojislav	Šimić, Rudolf Rudi
Stanich, Augusto	Šimićni, Josip
Stanić, Ilija (Brale)	Šimrak (Shimrak; Simrack), Petar
Stanić, Stanko	Šimunc, Nikola
Stanisavljević, Dimitrije (Pierre Furman; Varner)	*Šinkovec, Ivan
Stanković, Jozef (Joe)	*Šinkovec (Šinkovič), Franjo Franc
Stanković, Milan	Šiprak, Matija
Starčević, Pavao	*Širca, Fortunat
Starkić, Petar	Širola, Eduard Edo
Stefanovich, Angeleko T. (Andjelko S. T.)	Šiško, Antonio Ante
Stefanović, Aleksej Aleksa	Šiško, Mate
Stefanović, Drago	Škarica, Vladislav
Stefanović, Ivan	*Šketelj, Alojz
Stefanović, Milan (Kvaka)	*Škoberne (Škobernac), Jože
Stefanović, Mojsije	*Škobl, Franc
Stefanović, Slavomir	Škondro, Ivo
Stepa, Franc	*Škrinja, Albin
*Sterle, Franc	Šmit, Anton
Stić, Petar	Šmit, Imre
Stijkov (Stojakov), Emilijan Bratko	Šnajdar, Ivan
Stilinović, Ivan	Šnajder, Srečko
*Stipančić (Stipanič), Janko	Šneeman, Marija
Stišović, Obren Obrad	Šnobl, Franc František
Stojanović, Aleksandar Aleksije	*Šol, Julij
Stojanović, Miroslav (Lesko)	Šoljić, Marko
Stojić, Ivan	*Štajner (Štajer), Oskar
*Stojković, Stanko	Štajnberger, Drago Adolf
Stokić, Petar	Štetler, Sigismund (Bobi)
Stranich, Dionisio	Štimac, Ivan (John; Perdakov; Perdek)
Stravicki, Igor	Štimac, Nikola
*Strmole (Stermolej), Franc	Štivić, Franjo Frank (Šuco)
Stunković, Josip	Štrok, Izidor
Sultanović, Boris	Štrosmajer, Marko
Sunarić, Zlatko	Štrukl (Strukl), Viktor (Furlani)
Supić, Stefan	Štrumberger, Adam (Mihail Mojsejenko; Romanič)
Sustar, Anton	Štrumberger, Anton
*Svanter (Svauter), Vlado	*Štumberger, Josip
Šabić, Blaž (Vlaho; Blaz /Blaise/ Sabic)	Šubašić, Stipe
Šabić, Jakov	Šubr (Subert), Viktor
Šakić, Savo	Šupica, Mane (Mate)
*Šalej (Šale), Franjo	Šupica, Stevo
*Šalej (Šale), Ivan	Švaguša, Drago
Šalić, Ante	Švaguša, Grgo
Šalić, Ivan	*Šviligoj (Sfiligoj), Marko
Šantić, Emil (Emilio)	Švorinić, Ivan (John Stephen Svorinich; Skapular)
*Šarec, Ivan	*Tacar (Tavčar), Alojz
Šarić, Ante	Takač, ...
Šarić, Ivan Mate	Tamarut, Mihovil
Šarić, Mate	Tamburini, Giovanni
Šarić, Mijo	Tandarić, Emil (Steve Tandarich; Bob Rebic)
Šarić, Stipe	Tarnić (Farnić), Ostoja
Šarle, Ivan	Tasevic, Mihailo (Michael T. Tasseff)
Šarnjai, Illeš	*Tavčar, Julij



**Sl. 3: Fotografija Spominske plošče španskim borcem iz Slovenske Istre na Kidričevi ulici v Kopru.**

**Fig. 3: Photographie de la Plaque commémorative des Combattants de la guerre civile espagnole de l'Istrie slovène dans la Rue Kidričeva à Koper.**

*Tavčar, Jurij	Tomašević, Stjepan
*Tekonja, Albert	Tomašič, Stefan
Temelkovski (Temov; Temoff; Tomoff), Vangel (Wangel)	Tomić, Ferić Ivan
Teofilović, Miloško	Tomšič, Ljubomir
Thompson, Kresit	Tonković, Andrija
Tihi, Juraj	Trajković, Mihajlo
Tihi, Ljubomir	Trajkovski, Boris
Timotijević, Siniša	*Trefalt, Anton
Tintor, Jovan	*Tremul, Ivan (Giovanni Tremolli)
Tišler, Đorđe	Trifunov, Stefan
Tišma, Dušan	Trijavec, Andrea
Tišma, Petar	Trninić (Trnić), Mirko
Tišma, Toša	Trofanović, Miloško
Todorov, Dimitar	*Trojer, Ivan
Todorović, Aleksandar Aleks (Alex Torrance)	*Trpin, Ivan
Todorović, Milan	Trumić, Ostoja
Todorović, Vojo (Samuel Lerer)	Trzan, Milan
Tofonovich, ...	Tukim, Stefan
Tomac, Matija	Turčinović (Turcinovich), Nicolò
Tomasini, Mario	*Turk, Ivan /1909, ouvrier/
Tomaš, Stevo (Steve Thomas; Thompson)	Turk, Ivan /1913, étudiant/

- Turk, Nikola  
Turkalj, Franjo Franc  
\*Turšič, Franc  
\*Tušek, Janez  
\*Tušinek, Maks  
Tvrčković (Trtković), Mirko
- \*Udovč, Valter  
Udovički, Lazar  
\*Udvanc, Matija (Štefan Vajs; Rudolf Faltin)  
Ugarković, Grga  
Ugren, Karlo (Charles; Hranić; Kramen)  
Ujević, Luka  
\*Ukmar, Anton (Josip Ogenj; Jose Martinez)  
Ulmorich, Giuseppe  
\*Umerza, Jože  
Uran, Nikola  
Uradin, Matija (Boris Borič, Terentij Linevič)  
Urfan, Agoli  
Uremović, Luka  
\*Ušaj, Ciril (Pietro Baloni)  
Uvalić, Radivoj  
Uzelac, Blaž (Oskar Girke)  
Uzunovski, Cvetko  
Užarević, Anton
- Vacko, Mihail  
Vajs, Gerhard Braco (Stevan Petrović)  
Valcich, Biagio  
Valcich, Giacomo  
Valentić, Mijo (Michael Valetic)  
\*Valentić (Valenčić), Baldo (Baldassare Valentich; Marco Dandolo)  
\*Valentinčić, Emil  
\*Valentinčić, Ivo (John)  
\*Valentinčić (Valentić), Maks  
Valiani (Weiczen), Leo  
Valić (Volić), Dragutin  
Valjak, Đuka Luka  
Valjević, Saša  
\*Valko, Jožef  
Valle (Valich), Carlo  
\*Varesko, Julij (Juan Romero)  
Varga, Andre  
Varga, Stevan  
Varga, Ištvan  
Vasiljevski, Nikola (Nikita)  
\*Vaskon, Nikola (Nikolò Vascon)  
Vasović, Vukašin  
\*Vašič (Vasič), Marko  
Vatta, Rodolfo  
\*Vatovec, Cesar (Cesare Vatovez)  
Vejvoda, Ivan  
Veli, Dedi  
\*Verginela, Josip Ivan (Giovanni Giovanini)  
\*Vergan, Jože
- \*Verk, Franc  
Verkić, Milenko  
\*Vertelj, Ivan  
Vesić, Ilija  
Vetrović, Ljubiša (Šuća)  
Vidak, Ivan  
Vidaković (Vidakovich), Mate (Matt)  
Vidaković, Matija (Roman Kostaluka; Zanjukovski)  
\*Vidic, Srečko  
\*Vidmar, Maks  
\*Viezzolli (Vierrolli), Giordano  
Vijatov, Pavle  
Vikla, Fridrih  
Vikla, Karl  
Viktor, ...  
\*Vilhar, Stanislav Stane  
Vincent, Ivan  
Vinovich, George Lawrence  
\*Vižintin, Anton  
Vlahović, Veljko  
Vlajnić, Milan  
Vlajnić, Todor  
Vlašić, Nikola Ivan (Nick Vlasick)  
Vodopija, Evgenije  
Vodopija, Filip  
\*Vodopivec, Albin  
\*Vodopivec, ...  
\*Vodnik (Vodovnik), Franc  
Voisalić, Ante  
Voja, Šilja  
Vokši, Asim (Volles)  
Volarić, Mate  
\*Volčko (Voleko), Silvester Silvo  
Volić, Dragutin  
Vraneš, Mihajlo (Jovan Protić, Jovan Vladimirov)  
Vrdoljak, Luka  
Vrdoljak, Martin (Barbara)  
Vrdoljak, Pavao (Joso)  
Vrdoljak, Serafin  
\*Vresk, Alojz  
Vriarić, Nikola  
Vugrinec, Martin  
Vučić (Vukić), Ivan  
Vuhler, Stanislav  
Vujačić, Luka (Teodorovič Fedor Arsenovič)  
Vujačić, Luka  
Vujović, Đuro (George)  
Vujović, Ratko (Čoče)  
Vukelić (Vukelitch, Vukelich), Nick  
Vukelić, Petar (Peter)  
Vukičević, Ratko  
Vukomanović, Pavle Stipe  
Vukonić, Lovro  
Vuković, Lazar  
Vuković, Matija  
Vuković, Miloš

Vuksan, Petar /1905/  
 Vuksan, Petar /1907/  
 Vukušić, Božidar Božo

Yanyovich, Joseph

Zabunov, Spasoje  
 \*Zagozda, Ivan  
 \*Zajc, Ivan Janez  
 \*Zakrajšek, Ivan  
 Zaradić, Ivan  
 Zaričić, Dragutin  
 Zdelar, Tomo  
 Zecović (Zecevich), Milan  
 Zele, Salko  
 \*Zelen, Milan  
 \*Zelen, Mirko  
 Zelenković, Milan  
 Zeman, Ilija  
 Zercovich, Ugo  
 Zerehich, Ivan  
 \*Zgrebec, Ciril  
 Ziker, ...  
 Zimmer, Robert  
 Zlatic, Karlo Drago  
 Zoljanić, Franjo  
 Zoretić (Zorodić), Ivan  
 Zorić, Velimir (Petar Frank)  
 Zoričić, Dragutin Drago  
 \*Zorko, Branko  
 Zorobabel, Mile (Lacan)  
 Zrumić, Ostoja  
 Zubrinic, Ivan  
 Zuidarich, Antonio  
 Zujić, Mate  
 Zurak, Miro

Zustovich, Francesco  
 \*Žabkar, Peter (Zapkar; Jack Peterson)  
 \*Žagar, Engelbert Angel  
 \*Žagar, Mirko (Mijo, Mike)  
 Željević, Vinko  
 Žeželić, Ivan  
 Žic, Franjo  
 Žic, Stjepan  
 Žikov (Živkov), Milan  
 Živadinović, Aleksandar  
 Živković, Đorđe /1900/  
 Živković, Đorđe /1910/  
 Živković, Ljubomir Ljupče  
 Živković, Mladen  
 Žnidarčić, Henrik Riko  
 \*Žnidarič, Anton Tone  
 Žubić, Božo  
 Žubić, Branko  
 Žubrinić, Ivan  
 \*Žulj, Martin  
 Žunković, Dimitrije Demetar  
 \*Župan, Feliks  
 Županić, Franjo  
 Župić, Mate  
 Žuratović, Nikola  
 \*Žvab (Žvrab), Miroslav

**Sources:** A SCG, Beograd; ARS (Archives de Slo-  
 vénie), Ljubljana; Archivo General de la Guerra Civil  
 Española, Salamanca; Arhivo histórico PCE, Madrid;  
 Kapor, 1971; Vidali, Steffe, 1974; Kreft, 1975; Bebler,  
 1978; Očak, 1985; Puppini, 1986; Budicin, Sobolevski,  
 1988; Kraljić, 2002; Lemesle, 2004.

*À la mémoire de prof. Pierre Broué (1926–2005)<sup>12</sup>*

12 Voir: [http://www.trotskyana.net/Trotskyists/Pierre\\_Broue/pierre\\_broue.html](http://www.trotskyana.net/Trotskyists/Pierre_Broue/pierre_broue.html)

## JUGOSLOVANSKI/SLOVENSKI PROSTOVOLJCI V ŠPANSKI DRŽAVLJANSKI VOJNI (1936–1939): STRUKTURNA ANALIZA IN SEZNAM

Avgust LEŠNIK

Univerza v Ljubljani, Filozofska fakulteta, SI-1000 Ljubljana, Aškerčeva 2

e-mail: avgust.lesnik@ff.uni-lj.si

### POVZETEK

V vojaškem spopadu "dveh Španij" – militaristične in demokratične – je umrlo prek milijon ljudi. Španska državljanska vojna je globoko polarizirala svetovno javnost. Medtem ko je imela vojaška hunta zaslombo v nemškem nacizmu in italijanskem fašizmu, je demokratična svetovna javnost aktivno podprla obrambo španske republike. V obdobju 1936–1938 je v Španijo prišlo okoli 35.000 prostovoljcev iz 53 držav, med njimi tudi okoli 1.900 'Jugoslovanov'.

Najcelovitejši vpogled v dano problematiko nam daje zbirka Komunistična partija Jugoslavije in španska državljanska vojna, ki se danes nahaja v Arhivu Srbije in Črne gore v Beogradu. Čeprav je bilo na tleh druge Jugoslavije relativno veliko objavljenega na temo jugoslovanskih prostovoljcev v Španiji (dnevniki, zapiski, spomini, avtobiografije, slikovno gradivo idr.), pa ne moremo mimo ugotovitve, da ta pomembna tema novejšje svetovne zgodovine ni bila nikoli predmet izčrpnega raziskovalnega dela in znanstvenega pristopa niti ene institucije ali posameznikov v nekdanjih jugoslovanskih republikah, ki se ukvarjajo s sodobno zgodovino. Več ali manj je vse, razen redkih izjem, ostalo na ravni zbiranja spominov udeležencev državljanske vojne v Španiji.

Pričujoča razprava se osredotoča na strukturo jugoslovanskih prostovoljcev (starost, poklic, spol, politično pripadnost, nacionalnost idr.) ter prinaša nov poimenski seznam. Ta se je v primerjavi z letom 1971 (1.664 oseb) razširil na 1.912 oseb 'jugoslovanskega' izvora. Temelji na novih mednarodnih raziskavah, ki uvrščajo med 'jugoslovanske' Špance do zdaj prezrte prostovoljce iz naslednjih kategorij: 1. ekonomski emigranti iz 'jugoslovanskih' dežel pred prvo svetovno vojno in med obema svetovnima vojnoma; 2. politični emigranti iz Jugoslavije med obema svetovnima vojnoma in po drugi svetovni vojni; 3. Slovenci in Hrvati z območja Julijske krajine, ki ga je anektirala fašistična Italija po prvi svetovni vojni; 4. Slovenci s predelov Koroške in Štajerske, ki so prišli po prvi svetovni vojni pod Republiko Avstrijo; 5. Hrvati s teritorija Hrvaškega primorja, ki ga je anektirala fašistična Italija po prvi svetovni vojni; 6. 'Jugoslovanski' Makedonci iz Bolgarije in Grčije. V seznamu so posebej označena imena 'jugoslovanskih' prostovoljcev, ki izvirajo iz slovenskih dežel (~550).

**Ključne besede:** španska državljanska vojna (1936–39), jugoslovanski/slovenski prostovoljci v mednarodnih brigadah, Komunistična partija Jugoslavije in državljanska vojna v Španiji

### RÉFÉRENCES

**AGGCE** – Archivo General de la Guerra Civil Española, Salamanca (Sección Guerra Civil del Archivo Histórico Nacional).

**AH** – Arhivo histórico PCE, Madrid: Commission des Cadres (étrangers) du Comité Central du Parti Communiste d'Espagne. Volontaires Yugoslaves en Espagne républicaine (1936–1939).

**A SCG** – Arhiv Srbije i Crne Gore, Beograd: f. Šp. [Espagne]; f. KI [Komintern], f. CK KPJ [CC PCY]; f. CK SKJ [CC LCY].

**ARS** – Arhiv Republike Slovenije, Ljubljana: Dokumenti o komunističnem in delavskem gibanju (1919–1945).

**SN:** Službene novine Kraljevine Jugoslavije (Journal officiel du Royaume de Yougoslavie), 1937, 30.

**Bebler, Al. (éd.) (1961):** Naši Španci. Zbornik fotografija i dokumenata o učešću jugoslovenskih dobrovoljaca u Španskom ratu 1936–1939. Ljubljana, Španski borci Jugoslavije.

**Bebler, Al. (1981):** Čez drn in strm. Spomini. Koper, Založba Lipa, Trst, Založništvo tržaškega tiska.

**Bebler, An. (éd.) (1978):** Naši Španci. Zbornik. Ljubljana, Založba Borec.

- Blinkhorn, M. (1995):** Demokracija in državljanska vojna v Španiji, 1931–1939 (Democracy and Civil War in Spain). Ljubljana, Znanstveno in publicistično središče.
- Boban, L. (éd.) (1986):** Španjolska 1936–1939. Prilozi za znanstvenog savjetovanja. Zagreb, Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti.
- Broué, P., Témime, É. (1986):** Španska revolucija in državljanska vojna (La révolution et la guerre d'Espagne). Ljubljana, Delavska enotnost.
- Budicin, M., Sobolevski, M. (éd.) (1988):** Naši Španjolski dobrovoljci/ I nostri volontari di Spagna/ Naši španski prostovoljci. Rijeka, Centar za historiju radničkog pokreta i NOR Istre, Hrvatskog primorja i Gorskog kotora; Rovigno, Centro di ricerche storiche.
- Filipović, D. (1969):** Zbirka "Jugoslovenski dobrovoljci u španskom ratu" u Arhivu CK SKJ. Arhivski pregled, XV, 2. Beograd, 49–60.
- Hérendes, J. (1953):** Republikanska Španija i Sovjetski Savez (Yu fui un ministro de Stalin). Beograd, Kultura.
- Hugh, T. (1969):** Španija proti Španiji. Kronika državljanske vojne (The Spanish Civil War). Ljubljana, Cankarjeva založba.
- Indjić, T. (1987):** Španski socijalistički pokret i gradjanski rat 1936–1939. Istorija 20. veka, V, 1. Beograd, 7–56.
- Jerih, V. (1971):** Fantje z vseh koncev sveta. Ljubljana, Partizanska knjiga.
- Kapor, Č. (éd.) (1971):** Španija 1936–1939. Zbornik sjećanja jugoslavenskih dobrovoljaca u španskom ratu, I–V. Beograd, Vojnoizdavački zavod.
- Kocbek, E. (1937):** Premišljanje o Španiji. Dom in svet, 50 (1937). Ljubljana, 90–105.
- Koestler, A. (1939):** Španski testament (Ein spanisches Testament). Ljubljana, Cankarjeva založba.
- Koprivica-Oštrić, S. (1986):** Jugoslavenski dobrovoljci u jedinicama španjolske republikanske vojske 1936–1939. Dans: Boban, L. (éd.): Španjolska 1936–1939. Zagreb, Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti, 134–156.
- Košir, M. (1946):** Španija na braniku demokracije, svobode in miru, 1936–1939. Ljubljana, Cankarjeva založba.
- Kovačević, V. (1979):** V okopih Španije. Ljubljana, Partizanska knjiga.
- Kreft, I. (1975):** Teh petdeset let: Spomini. Ljubljana, Založba Borec.
- Kraljić, P. J. (2002):** The Croatian Community in North America and the Spanish Civil War. New York, The City University of New York.
- Lemesle, H. (2004):** Des Yougoslaves engages au XX<sup>e</sup> siècle. Itinéraires de brigadistes internationaux avant, pendant et après la guerre d'Espagne. Paris, Université de Paris.
- Lengel-Krizman, N. (1986):** Organizacija prihvaćanja jugoslavenskih dobrovoljaca iz Španjolske u Jugoslaviju. Dans: Boban, L. (éd.): Španjolska 1936–1939. Zagreb, Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti, 192–200.
- Lešnik, A. (2005):** The Development of the Communist Movement in Yugoslavia during the Comintern Period. The International Newsletter of Communist Studies Online, XI, 18, 25–60. [Http://www.mzes.uni-mannheim.de/projekte/JHK-news/Newsletter/Newsletter.htm](http://www.mzes.uni-mannheim.de/projekte/JHK-news/Newsletter/Newsletter.htm) (2006-10).
- Lešnik, A. (2006):** Jugoslawen in Spanischen Bürgerkrieg. Jahrbuch für Forschungen zur Geschichte der Arbeiterbewegung, 2006, 1. Berlin, 37–51.
- Longo, L. (1967):** Internacionalne brigade u Španjolskoj (Le brigade internazionali in Spagna). Zagreb, Epoha.
- Longo, L. (1980):** Izmedju reakcije i revolucije (Tra reazione e rivoluzione. Dal socialfascismo alla guerra di Spagna). Beograd, Komunist.
- Marvin, A. (éd.) (1958):** Bili smo v Španiji. Spomini slovenskih prostovoljcev. Ljubljana, Državna založba Slovenije.
- Maslarić, B. (1952):** Moskva, Madrid, Moskva. Zagreb, Prosvjeta.
- Mujbegović, V., Vujošević, U. (1996):** Die jugoslawischen Kommunisten in den stalinistischen "Säuberungen" (1929–1949). In: Lešnik, A. (éd.): Kriza socialnih idej. Britovškov zbornik. Mednarodna izdaja zgodovinskih in socioloških razprav / The Crisis of Social Ideas. A Festschrift for Marjan Britovšek. An International Edition of Historical and Sociological Studies. Ljubljana, Filozofska fakulteta, Oddelek za sociologijo, 363–374.
- Nikoliš, G. (1980):** Korijen, stablo, pavetina: Memoari. Zagreb, Prosvjeta.
- Očak, I. (1980):** Vojnik revolucije. Život i rad Vladimira Čopića. Zagreb, Spektar – Globus.
- Očak, I. (1985):** Jugoslavenski emigranti iz Amerike u Sovjetskom Savezu izmedju dva rata. Zagreb, Spektar.
- Očak, I. (1988):** Gorkić. Život, rad i pogibija. Zagreb, Globus.
- Očak, I. (1996):** Yugoslav Emigration in the Soviet Union and Stalinist "Purges". Dans: Lešnik, A. (éd.): Kriza socialnih idej. Britovškov zbornik. Mednarodna izdaja zgodovinskih in socioloških razprav / The Crisis of Social Ideas. A Festschrift for Marjan Britovšek. An International Edition of Historical and Sociological Studies. Ljubljana, Filozofska fakulteta, Oddelek za sociologijo, 375–397.
- Orešković-Krtija, M. (1976):** Autobiografija. Zagreb, Alfa.
- Palić, M. (1986):** Španski gradjanski rat 1936–1939 u jugoslavenskoj istoriografski literaturi. Dans: Boban, L. (éd.): Španjolska 1936–1939. Zagreb, Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti, 384–394.
- Paver, J. (1986):** Arhivska gradja o španjolskim dobrovoljcima u jugoslavenskim arhivima. Dans: Boban, L. (éd.): Španjolska 1936–1939. Zagreb, Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti, 364–369.
- Pešić, S. (1986):** Komunistička partija Jugoslavije i Španjolski gradjanski rat. Dans: Boban, L. (éd.): Španjolska 1936–1939. Zagreb, Jugoslavenska akademija znanosti i umjetnosti, 109–119.

- Petranović, B., Zečević, M. (1988):** Jugoslavija 1918/1988. Tematska zbirka dokumenata. Beograd, Rad.
- Proleter:** Proleter – l'organe central du CC PCY, 1937, 6.
- Puppini, M. (1986):** In Spagna per la liberta. Antifascisti friulani, giuliani e istriani nella guerra civile spagnola 1936/1939. Udine, Istituto friulano per la storia del movimento di liberazione.
- Renn, L. (1959):** Španski rat (Der spanische Krieg). Sarajevo, Narodna prosvjeta.
- Semič-Daki, S. (éd.) (1960):** Bili smo v Španiji. Spomini slovenskih prostovoljcev. Ljubljana, Sekcija bivših španskih borcev LRS.
- Tosstorff, R. (2000):** Andreu Nín und Joaquín Maurín. Vom revolutionären Syndikalismus zum antistalinistischen Kommunismus. Dans: Bergmann, T., Keßler, M. (éds): Ketzer im Kommunismus. Hamburg, VSA-Verlag, 218–241.
- Tuñon de Lara, M. (1971):** Španska državljanska vojna. Dans: Bonchio, R. (éd.): Zgodovina revolucij XX. stoletja (Storia delle rivoluzioni del XX secolo), II. Ljubljana, Komunist, 85–285.
- Vergan, J. (1962):** Od Marezig do Madrida. Ljubljana, Založba Borec.
- Vidali, V., Steffe, B. (éd.) (1974):** Antifascisti di Trieste, dell'Istria, dell'Isontino e del Friuli in Spagna. Trieste, Associazione italiana Combattenti antifascisti in Spagna.
- Vlahović, V. (1981):** Španski gradjanski rat. Beograd, Komunist; Titograd, Pobjeda.
- Vodopivec, P. (1986):** Zgodovinopisje in Španska državljanska vojna. Dans: Broué, P., Témime, É: Španska revolucija in državljanska vojna. Ljubljana, Delavska enotnost, 477–486.